UNIVERSITÉ de POITIERS
Faculté de Médecine & de Pharmacie
6 rue de la Milétrie
TSA 5115
86073 Poitiers Cedex 9
France

UN ACCOMPAGNEMENT DE PRISE EN SOIN GROUPALE EN ART-THÉRAPIE AVEC ATELIER CONTE ET ARTS PLASTIQUES AUPRÈS D'ENFANTS DÉFICIENTS MENTAUX LÉGERS

Mémoire de fin d'études du Diplôme
Universitaire d'Art- thérapie
Présenté par Mme Khvorostyankina Alina
Année 2018

Sous la direction de :
Monsieur Thibault Trilles
Art- thérapeute, enseignant universitaire
Référent universitaire :
Monsieur Jean- Jacques Giraud
Professeur honoraire à la Faculté de Médecine de Poitiers

Lieu de stage :
Institut. Médico-Educatif Pierre Garnier
16 route de Chauvigny
86550 MIGNALOUX BEAUVOIR

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos plus sincères remerciements en premier lieu au professeur Jean- Jacques Giraud sans qui cette très belle aventure n'aurait tout simplement pas pu s'écrire. Nous remercions également Monsieur Benoît Pain ainsi que l'ensemble des intervenants et des intervenantes de ce diplôme d'Art- thérapie qui nous ont apportés des connaissances et des compétences incontournables toujours dans un climat de bienveillance. Nous tenons également à remercier Monsieur Thibault Trilles, directeur de mémoire, Monsieur Yann Le Berre, directeur général de l'Institut. Médico Educatif Pierre Garnier ainsi que Monsieur Philippe Plumereau, tuteur de stage.

Il nous semble également important de remercier l'ensemble de nos collègues étudiantes pour leurs échanges toujours enrichissants.

Un grand merci à l'ensemble des équipes thérapeutiques et éducatives pour leurs accueils et pour nous avoir fait confiance sans oublier les enfants et les adolescents pour nous avoir accepté et avoir passé ensemble d'excellents moments.

Enfin, il n'est pas possible de ne pas avoir un remerciement particulier à tous ceux et toutes celles qui ont contribué à réaliser notre projet.

PREAMBULE

D'origine ukrainienne, j'ai voyagé dans de nombreux pays afin d'enrichir mes connaissances sur l'accompagnement des plus jeunes comme des plus anciens. Mon parcours atypique m'a dans un premier temps amené à devenir professeur des écoles. Cherchant des réponses à des questions que je rencontrais tous les jours, je me suis intéressée à la pédagogie Waldorf*. Cette quête m'a conduite à obtenir des diplômes afin de pouvoir enseigner cette pédagogie. Par la suite, sensibilisée très jeune à différentes expressions artistiques, j'ai développée de nombreuses compétences dans des domaines variés. Au-delà du dessin et de la peinture, j'ai ressenti une attirance particulière pour les contes et tout ce qui se rapporte à la création à partir d'éléments naturels (laine, bois, argile…). Cette sensibilité particulière m'a conduite d'ailleurs à ouvrir des ateliers d'animation pour les enfants. « Accompagner les enfants » correspond à l'intitulé de ma première auto entreprise. Souhaitant enrichir mes compétences dans le domaine de la thérapie, j'avais déjà été touchée par le monde du handicap en particulier à Moscou en travaillant dans une structure spécialisée et en obtenant des modules de pédagogie curative. Par la suite, j'ai suivi et obtenu un diplôme de psychologue en Ukraine à Militopol* en 2003.

Persuadée de l'intérêt majeur de l'expression artistique dans un processus de prise en soin, c'est tout naturellement que je me suis intéressée à ce Diplôme Universitaire d'art-thérapie. En effet, les enseignements de cette formation viennent enrichir et compléter les différentes approches que j'avais construites.

En 2011, j'ai enrichi mon auto entreprise d'un second volet. Celui-ci s'articule autour de la création et de la vente de poupées issues de traditions d'origines diverses.

Par ailleurs, depuis quelques années, je travaille avec des personnes âgées et chaque jour, je constate non seulement des souffrances mais également une forme d'isolement. Ainsi, je suis persuadée des apports bénéfiques d'une démarche intergénérationnelle autour de projets artistiques. Quelques expérimentations existent déjà et ont montré de réels résultats positifs tant pour répondre aux besoins des personnes âgées que pour apporter aux jeunes générations. Parmi les différentes propositions, je souhaiterais, par conséquent, développer l'utilisation de contes dans une recherche créative des décors et des personnages ainsi qu'en permettant la finalité d'un spectacle.Dans cette approche, la double démarche artistique et thérapeutique me semble réellement porteuse de transformations.

Enfin, la réalisation de mon stage à l'Institut Médico Educatif* Pierre Garnier a non seulement été d'une grande richesse personnelle par l'intermédiaire d'une série de rencontres avec les enfants mais également avec le personnel éducatif et thérapeutique. Cette immersion a également permis d'apporter un lien théorie pratique indispensable à la concrétisation de mon projet professionnel. Ecouter, comprendre, apprendre, expérimenter, remédier m'ont constamment permis de progresser.

PLAN

Remerciements

Préambule

PARTIE I : INTRODUCTION …… **pages 1 à 6**

1. Pathologie étudiée (exposé clinique et thérapeutique) …… p 1 à 3

2. Techniques artistiques utilisées : Les contes et les arts-plastiques …. p 3 à 5

3. Définition de l'art-thérapie et application aux cas étudiés …… p 5-6

PARTIE II : MATERIELS ET METHODES …… **pages 6 à 36**

2. 1. MATÉRIELS …… **pages 6 à 15**

2. 1. 1. Renseignements sur le lieu de stage et les intervenants …. p 6 à 9

2. 1. 2. Objectifs de la prise en soin art-thérapeutique …… p 10

2. 1. 3. Schémas utilisés (choix des items et grilles scientifiques validées).. p 10-11

2. 1. 4. Choix des patients pour l'étude …… p 11

2. 1. 5. Stratégie thérapeutique et besoins des patients …… p 11

2. 1. 6. Durée de la recherche …… p 12-13

2. 1. 7. Retombées attendues …… p 13-14

2. 1. 8. Organisation des séances …… p 14

2. 1. 9. Evaluation des séances …… p 14-15

2. 2. MÉTHODES ……..…… **pages 15 à 36**

Etudes de cas …… ***p 15 à 36***

2. 2. 1. Paul …… **pages 15 à 27**

2. 2. 1. 1. Anamnèse* …… p 15-16

2. 2. 1. 2. Objectifs thérapeutiques …… p 16

2. 2. 1. 3. Séances d'art-thérapie …… p 16 à 27

2. 2. 2. Omar …… **pages 27 à 36**

2. 2. 2. 1. Anamnèse …… p 27-28

2. 2. 2. 2. Objectifs thérapeutiques …… p 28

2. 2. 2. 3. Séances d'art-thérapie …… p 29 à 36

PARTIE III : RÉSULTATS ..... **pages 36 à 51**

3. 1. Paul ..... **pages 36 à 44**

3. 1. 1. Echelles scientifiques ..... p 36-37

3. 1. 2. Items* scientifiques personnalisés ..... p 37 à 39

3. 1. 3. Grilles d'observation des séances ..... p 39 à 43

3. 1. 4. Bilan ..... p 43

3. 1. 5. Auto-évaluation ..... p 44

3. 2. Omar ..... **pages 45 à 51**

3. 2. 1. Echelles scientifiques ..... p 45

3. 2. 2. Items scientifiques personnalisés ..... p 45-47

3. 2. 3. Grilles d'observation des séances ..... p 47-50

3. 2. 4. Bilan ..... p 50

3. 2. 5. Auto-évaluation ..... p 51

PARTIE IV : DISCUSSION ..... **pages 52 à 57**

4. 1. Apports et bénéfices de l'étude ..... p 52-53

4. 2. Limites de l'étude ..... p 53-54

4. 3. Discussion du cadre conceptuel de l'art-thérapie .... p 54

4. 3. 1. Cadre thérapeutique ..... p 54

4. 3. 2. Relation thérapeutique ..... p 54-55

4. 3. 3. Alliance thérapeutique ..... p 55

4. 3. 4. Besoins des patients ..... p 55-56

4. 4. Discussion de la posture soignante en tant que future art-thérapeute ..... p 56-57

PARTIE V : CONCLUSION ..... p 58-59

BIBLIOGRAPHIE ..... page 60

GLOSSAIRE ..... pages 61-62

ANNEXES ..... *pages 2 à 9*

PARTIE I : INTRODUCTION

1. Pathologie étudiée (exposé clinique et thérapeutique)

Loi et définitions :

Selon la loi du 11 février 2005 (n°2005-102), « *est handicapée toute personne qui connaît une limitation de l'activité ou une restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant* ».

Selon l'OMS *, « *La personne ayant une déficience intellectuelle a une capacité plus limitée d'apprentissage et un développement de l'intelligence qui diffère de la moyenne des gens* ».

Tableau de classification du niveau de sévérité du retard mental selon la classification internationale des maladies, 10ème révision (CIM-10*).

Niveau d'intelligence	Quotient Intellectuel (QI*) correspondant
Retard léger	QI : 50-69
Retard moyen	QI : 35-49
Retard grave	QI : 20-34
Retard profond	QI < 20

La population :

La population accueillie à l'Institut Médico-Educatif (IME) Pierre Garnier présente un retard mental léger. La définition internationale des déficiences intellectuelles date de juin 2002. Elle est issue de « l'American Association on Mental Retardation* » (AAMR) qui précise : « *le retard mental est une incapacité caractérisée par des limitations substantielles à la fois dans le fonctionnement intellectuel mais également dans le comportement adaptatif tel qu'il s'exprime dans les capacités adaptatives conceptuelles, sociales et pratiques. Cette incapacité se manifeste avant l'âge de 18 ans* ».

Les tests psychométriques permettent de délimiter les différentes déficiences et définissent plus particulièrement le retard mental léger par un Q.I. (Quotient Intellectuel) compris entre 0,50 et 0,70.

L'évaluation clinique du déficient intellectuel n'est pas fondée uniquement sur le seul critère psychométrique. Les écarts repérés dans les Q.I. sont importants : ils s'échelonnent de 0,48 à 0,73. Les perturbations des fonctions cognitives sont souvent associées à des troubles de la personnalité et/ou du comportement. Les problématiques observées chez les jeunes déficients mentaux se déclinent sous différentes formes :

- problématiques intellectuelles : Déficience cognitive, difficultés d'apprentissages scolaires (lecture, écriture, calcul) et de réalisation (de compréhension, d'abstraction, d'organisation, de concentration, de mémorisation, de transfert…). Fragilité des repères spatio-temporels, mauvaise gestion du temps et des rythmes. Déficit culturel et retard scolaire.
- problématiques affectives : Immaturité psychoaffective à l'origine de comportements inappropriés : égocentrisme, opposition, entêtement, faible tolérance à la frustration, impulsivité, impossibilité de prendre du recul dans les situations conflictuelles, etc. Manque de repères identitaires et mauvaise perception de l'image de soi-même. Difficultés dans les liens intimes, amicaux et familiaux. Dépendance à l'adulte, insécurité.
- problématiques comportementales : retard et troubles du développement : agressivité, transgression des règles, instabilité, inhibition, manque de motivation, atonie, tendances dépressives.
- problématiques sociales : Difficultés d'intégration scolaire, sociale et professionnelle : problème de communication, de relation à l'autre, difficultés pour participer à la vie de la société et pour gérer les actes de la vie quotidienne.

Les troubles de la communication. La communication se définit comme :

« *Tout moyen verbal ou non verbal utilisé par un individu pour échanger des idées, des connaissances, des sentiments avec un autre individu* » Dictionnaire d'orthophonie, 2004, Ortho-Edition

Les troubles s'observent comme : une manifestation de perturbation, d'incapacité, de non motivation à la communication. Sur le plan verbal ou non verbal, la personne n'est pas ou plus en mesure de recevoir, traiter et/ou transmettre des concepts ou des systèmes linguistiques lui permettant d'être en relation avec le monde environnant. Globalement, nous observons une déficience du langage, variable en intensité et des retards de la parole. Ainsi, nous pouvons illustrer notre propos en prenant l'exemple de Paul qui a commencé à parler à partir de 4 ans et demi. Actuellement, les déficiences dites harmoniques disparaissent au profit des déficiences dysharmoniques comme l'a défini Roger Mises,* en 1975, qui introduit ces deux catégories.

Ce n'est plus le seul handicap intellectuel qui prime, mais tout un ensemble de difficultés psychosociales dont il faut tenir compte. Contrairement aux facteurs organiques, les facteurs psychosociaux apparaissent d'autant plus importants qu'on se situe dans le cadre du retard mental léger et sa limite inférieure.

Les études s'accordent à reconnaître que le retard mental léger est d'autant plus fréquent que les conditions de vie socio-économiques sont basses, et que la stimulation culturelle fournie par l'environnement est pauvre. Ainsi, c'est en discutant avec de nombreux professionnels de l'IME Pierre Garnier que nous avons réalisé à quel point un grand nombre d'enfants de cette structure étaient issu de contextes familiaux très complexe.Outre les facteurs socio-économiques, le climat affectif joue également un rôle fondamental dans l'efficience intellectuelle. Les relations entre pairs sont souvent inadaptées, empreintes d'agressivité, de conflits, ou, à l'opposé, marquées d'une forte inhibition.

2. Techniques artistiques utilisées : Les contes et les arts-plastiques

Parmi la multitude de supports artistiques, nous avons, en concertation avec l'équipe éducative et l'équipe thérapeutique choisi d'aborder conjointement les contes et les arts plastiques.

En effet, après l'étude des besoins des enfants et en les impliquant dans la prise de décision il est apparu important de travailler ces deux perspectives artistiques dans un même projet aboutissant à la réalisation d'un spectacle.

La médiation thérapeutique par le conte :

En substance, extrait du dictionnaire latin-français de Félix Gaffiot*, nous pouvons retenir qu'une première étymologie relie le mot conte au latin "*computare*" qui signifie calculer, compter, supputer et dans un second temps compter pour.

Le conte serait donc un récit qui se base sur des calculs et des suppositions. De plus, son contenu prend un sens particulier pour tous ceux qui l'écoutent. Le conteur est dès lors celui qui nous transporte, nous fait passer de « l'autre côté ». En d'autres termes, il nous permet de lever la barrière du réel et nous emmène dans un univers allégé de toutes pesanteurs de la vie. Le conte a cette capacité magique de nous transporter pendant un court moment.La seconde étymologie relève du grec « conton » qui signifie rapide, court. En d'autres termes, le conte recherche, par l'intermédiaire de métaphores à résumer une pensée plus globale.

Ainsi, selon cette approche, le conte serait comme le rêve mais en restant globalement connecté au monde. L'univers du conte serait donc en correspondance avec les parts les plus cachées de la vie psychique. De plus, le conte est relié directement et indirectement avec nos peurs, nos craintes et les désirs profonds qui nous habitent. Parmi les contes, nous pouvons distinguer, les contes réalistes, merveilleux et fantastiques.

Les premiers se rapprochent de la nouvelle et s'inscrivent dans la vie ordinaire des villes et des campagnes à différentes époques. Le conte merveilleux ainsi que le conte fantastique ont comme point commun de relever de l'imaginaire. Il est à noter cependant que le premier se détache tout de suite du réel alors que le conte fantastique ne se détache de la réalité que progressivement.Comme le jeu, le conte nous fait communiquer sans appréhensions et nous permet d'aborder un registre de paradoxes. C'est pourquoi il est le pays du dépaysement. Il représente la réalité sans les lois et contraintes de la réalité. Le temps du conte se définit également comme un temps hors du temps. Le traditionnel « il était une fois » nous libère de la temporalité. La vieillesse et la jeunesse ont alors la possibilité de s'inverser.

Un autre paradoxe du conte est celui de la métamorphose. Rien de surprenant dans un conte quand un arbre parle ou quand un renard explique son projet à d'autres animaux. Le conte c'est permettre un voyage imaginaire. Il se caractérise également par sa propre nature, par son propre style qui le différencie des autres types de récits et par son organisation elliptique.

Ainsi, des périodes répétitives au cours du récit de l'histoire ont pour objectif premier de ponctuer les différentes étapes en permettant à chacun de pouvoir intégrer pleinement le déroulement du conte. Afanassiev exprime ce type de transformation de la façon suivante : « *Dans le conte, la route est rapide et facile, dans le monde la route est longue et difficile* ».

Un autre aspect du conte est qu'il foisonne de formules répétitives rimées. Cette construction invite à une musique singulière qui s'apparente à l'enfance.Enfin, le conte possède, également comme récurrence, l'idée d'un retournement de situation. Il engendre des transformations inattendues et permet à chacun de pouvoir s'évader par un changement de destin.

La médiation thérapeutique par les arts plastiques :

Mme Annie Boyer-Labrouche définit les arts plastiques dans son ouvrage pratiquer l'art-thérapie ainsi : « *Les arts plastiques regroupent toutes les pratiques ou activités donnant une représentation artistique, esthétique ou poétique, au travers des formes et des volumes. On appelle arts visuels les arts qui produisent des objets perçus essentiellement par l'œil. Ils se distinguent des autres familles artistiques, la musique, la littérature, les spectacles vivants.* »

L'expression « plastique » a pour origine grecque « *plattein* », la forme.

Les caractéristiques sont :

- l'intention d'exécuter quelque chose,
- l'art de la surface (peinture) et du volume (sculpture, modelage),
- l'action sur la matière,
- l'évocation de formes, de représentations,
- utilisation de nouveaux médias : photographie, vidéo, cinéma, supports numériques.

La richesse et la diversité des arts plastiques sont très larges.

Nous avons délibérément fait le choix de nous concentrer sur les aquarelles et les dessins ainsi que sur la création de marionnettes. Les marionnettes sont des figurines faites de matériaux divers et manipulées par un marionnettiste. Elles peuvent représenter des personnages imaginaires ou réels, des animaux ou des objets. De plus, elles peuvent parler ou être muettes comme dans l'expression théâtrale. Elles peuvent également être considérées comme le prolongement du corps. Historiquement, son origine remonte à l'antiquité et aux cérémonies dionysiaques. Ainsi, nous considérons que la référence à des marionnettes va contribuer à illustrer les contes en apportant une dimension concrète associée à un espace symbolique. La complémentarité entre les contes et les marionnettes cherche par conséquent à améliorer la médiation thérapeutique. De plus, nous avons utilisé divers matériels dont la laine, du papier, du tissu et de la cire. Ce choix d'utiliser prioritairement des matériels naturels s'explique par la volonté d'enrichir par le toucher, les perceptions sensorielles des enfants.

3. Définition de l'art-thérapie et application aux cas étudiés

« *L'art-thérapie est une pratique de soin fondée sur l'utilisation thérapeutique du processus de création artistique.* » Fédération française des Arts- thérapeutes*

Proposer une définition de l'art-thérapie semble particulièrement complexe. Cependant, nous pouvons retenir que dans cette thérapie, l'art se met au service du soin. Prenons un autre exemple comme la delphinothérapie* où dans cette thérapie c'est le contact avec les dauphins qui est le préambule et s'inscrit dans un processus de soins. Revenons à l'art- thérapie qui a pour objectifs de stimuler les facultés d'expression et de dynamiser les processus créatifs de la personne. Dès lors, elle s'inscrit dans des soins psychiques mais également du corps. Être art-thérapeute, serait assimilable à être un soignant ayant de réelles compétences artistiques au service de ceux et de celles qui sont en souffrance.

Les art-thérapeutes peuvent intervenir auprès de personnes souffrant de troubles psychologiques et/ou psychiques ou en situation de fragilité (handicap, dépendance, maladie…). Dans notre situation, l'art-thérapie semble être un levier pour améliorer le développement global (compétences cognitives, motrices, sensorielles…) des jeunes de l'IME.

Par ailleurs, être art-thérapeute c'est associer des compétences de soignant, d'artiste et également de pédagogue. En effet, la dimension pédagogique de l'art-thérapeute est fondamentale. La pédagogie s'apparenterait à l'art de transmettre. Elle implique dans le domaine de l'art-thérapie, la nécessité de léguer à l'autre, des techniques adaptées aux potentialités des patients.

PARTIE II : MATERIELS ET METHODES

2. 1 MATÉRIELS

2. 1. 1 Renseignements sur le lieu de stage et les intervenants

Généralités juridiques :

Selon la loi, les I.M.E ont plusieurs objectifs. Le principal objectif est donc que les enfants ressortent de leur établissement avec des savoirs professionnels.

Les I.M.E ont pour obligation de :

- élaborer des projets thérapeutiques, pédagogiques et éducatifs,
- favoriser l'autonomie maximale,
- aider à assumer la vie : aider l'enfant à comprendre qu'il est handicapé,
- réduire les difficultés que rencontrent les enfants,
- développer les connaissances scolaires et surtout professionnelles,
- favoriser les liens avec le monde extérieur (artistes, sportifs…),
- être en relation avec les parents.

Ils ont donc pour mission de développer et d'enseigner :

- les savoirs être : savoir se laver, se tenir à table,
- l'autonomie,
- les règles de vie,
- les capacités de créativité, expression, communication (verbale / non verbale),

- le dire « JE » : amener le jeune à exprimer ses choix, émettre un point de vue,
- assurer le développement cognitif,
- éviter l'échec scolaire

L'IME Pierre Garnier

Fonctionnement :

La gestion de l'IME Pierre Garnier est composé : d' un directeur, trois chefs de services, un comptable et un service administratif. Il y a 140 jeunes de 6 à 20 ans présentant un retard mental léger.

L'établissement est divisé en deux structures : l'IMP*, s'adressant aux jeunes âgés de 7 à 14 ans et l'IMPro*, s'adressant aux jeunes de 14 à 20 ans.

Les horaires d'accueil du matin à 9h00 sont identiques pour les deux structures, du lundi au vendredi. De plus, les mercredis, les jeunes sont disponibles à 13h00, dans les deux cas. Pour les horaires de fin de journée, l'IMP finit à 16h00 les lundis, mardis et jeudis, vendredis à 15h00. Pour les horaires de l'IMPro, les lundis, mardis et jeudis, les jeunes finissent à 16h30 et 16h00, le vendredi.

Les objectifs de l'IMP sont différents de ceux de l'IMPro.

L'IMP souhaite :

- augmenter les capacités de concentration, d'écoute, d'imagination et d'observation,
- développer la motricité fine et favoriser le goût du travail manuel,
- développer l'identité personnelle, l'affirmation de soi, et la prise de confiance.

Pour cela, l'équipe pluridisciplinaire éducative (chef de service, éducateurs spécialisés, moniteurs éducateurs, gérants de l'internat et éducateurs référents) et l'équipe pédagogique (quatre enseignants) utilisent des activités supports tels que : des activités manuelles et d'expression (théâtre, conte, danse, arts plastiques, bricolage…), des activités de socialisation et d'autonomie (se déplacer en ville, utiliser les transports en commun, utiliser le téléphone…), des activités culturelles (spectacles et animations) et des activités sportives (sports collectifs, judo, natation, cirque, football, athlétisme, jeux d'opposition…).

L'IMPro tente d'atteindre les objectifs suivants, avec les jeunes :

- favoriser l'insertion socio-professionnelle et préparer un projet professionnel,
- poursuivre/maintenir les acquisitions scolaires,
- utiliser les moyens de communication favoriser leur autonomie, et développer la confiance en soi.

Pour cela, l'équipe pluridisciplinaire éducative (chef de service, éducateurs techniques (ateliers), conseillères en économie sociale, éducateurs spécialisés, moniteurs éducateurs gérants de l'internat, éducateurs référents) accompagnée par une équipe pédagogique (trois enseignants) utilisent divers ateliers tels que :

- alimentation, budget, entretien du linge et des locaux, hygiène/santé (employé technique de collectivité),
- activité cuisine et atelier table d'hôtes (restauration), espaces verts et maçonnerie, bois, peinture (métiers du bâtiment).

Les jeunes alternent des travaux accompagnés et des stages en entreprise afin de découvrir des milieux professionnels et développer des compétences. Une équipe thérapeutique (pédopsychiatre, médecin psychiatre, psychologues, psychomotriciennes, orthophoniste, médecin généraliste et infirmières) et deux enseignants d'activités physiques adaptées sont à la disposition des deux structures. Nous devons garder à l'esprit que les familles ont un rôle important dans ces deux structures et sont régulièrement sollicitées par l'équipe pluridisciplinaire

Ses missions auprès des jeunes :

L'enfant est mis au cœur du projet et les apprentissages sont proposés pour l'aider dans sa propre stimulation tout en envisageant une progression qui fait référence à son évolution affective et intellectuelle.

Assurer son éducation :

L'ensemble de l'équipe souhaite développer chez les jeunes : l'apprentissage du savoir être, du rapport au corps, le respect des règles de vie et des adultes, les codes sociaux, le sens du partage, de la vie de groupe et un travail sur leur image. Les jeunes apprennent à agir en toute sécurité pour soi et pour les autres. L'acquisition de la notion d'indépendance en matière de propreté, d'alimentation, d'habillage est un des éléments de leur éducation.

Favoriser ses apprentissages scolaires :

Les pédagogues prennent en compte le vécu de l'échec de l'enfant. La conduite éducative consiste à valoriser l'enfant afin qu'il puisse connaître ses potentialités :

- En stimulant les développements physiques et corporels permettant d'acquérir les connaissances de son schéma corporel, ainsi que le développement cognitif et l'accès à l'apprentissage scolaire.
- En renforçant les capacités sensori-motrices, le repérage spatial, l'enseignement sur les connaissances des formes et des couleurs, l'accès à l'abstraction…
- Aider à son orientation professionnelle
- Assurer une formation pré professionnelle (Atelier, stage en interne…)
- Aider à son insertion sociale et professionnelle,
- Dispenser des soins médicaux, paramédicaux et thérapeutiques.

Ses missions auprès de la famille :

- l'accueillir,
- l'écouter,
- l'informer sur l'évolution de l'enfant,
- partager avec elle les objectifs,
- chercher sa coopération,
- l'associer à l'élaboration du projet individualisé.

2. 1. 2 Objectifs de la prise en soin art-thérapeutique

Nous considérons que l'objectif principal de la prise en soin art thérapeutique était de donner aux jeunes déficients mentaux l'accès à un nouvel outil d'expression. Celui-ci permet dans le cadre d'une prise en charge groupale de chercher à répondre à leurs besoins singuliers.

Ainsi, nous nous sommes d'abord fixés comme objectifs généraux de nous adapter aux caractéristiques des jeunes avec lesquels nous avons travaillés. Nous tenons à préciser que bien évidemment, nous avons inventé d'autres prénoms.

En effet, concernant Paul nos objectifs étaient de l'aider à améliorer son expression verbale, de développer ses capacités sensorielles sans oublier de l'aider à construire une meilleure relation avec autrui (tolérance et respect).

Concernant Omar, les objectifs généraux étaient de favoriser en binôme des échanges permettant d'améliorer ses interactions avec les autres. De plus, il s'agissait d'augmenter sa souplesse et sa fluidité (dans ses gestes, dans ses mouvements, et dans son être d'une manière globale).

2. 1. 3 Schémas utilisés (choix des items et grilles scientifiques validées)

Nous avons choisi d'utiliser dans nos deux études de cas comme support les grilles d'évaluation scientifiques suivantes :

- Le GEVA-Sco* qui est un guide d'évaluation des besoins de compensations des personnes handicapées. Il est également un support au langage commun entre les différents acteurs. Par conséquent, il permet de recueillir puis d'analyser des informations issues de l'évaluation. Enfin, il invite à la mise en place d'un P.P.S* (projet personnalisé de scolarisation) en accord entre la M.D.P.H* et l'Éducation Nationale*.
- Le Socle commun de connaissances*, de compétences et de culture des élèves de l'école élémentaire, cycle 2*.

Afin de construire la grille "expression verbale", nous avons dès lors utilisé plusieurs items du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture des élèves de l'école élémentaire qui permettent d'évaluer l'expression verbale :

- savoir s'approprier un nouveau vocabulaire,
- savoir prononcer une phrase complète,
- évolution des échanges avec l'art thérapeute.

En ce qui concernent les compétences "psycho- cognitives", nous avons utilisé plusieurs items du Geva-sco:

- fixer son attention,
- mémoriser,
- autonomie.

Pour la grille " tolérance et respect des autres", nous avons utilisé deux séries d'items :

- partager des règles,
- assumer des rôles et des responsabilités pour apprendre à vivre ensemble.

Puis :

- accepter des consignes,
- suivre des consignes,
- avoir des relations avec autrui, conformes aux règles sociales.

Pour la grille "créativité sensorielle", nous avons utilisé des items que nous avons proposés par nous-même :

- capacité à s'approprier le rôle d'un personnage,
- s'investir dans un travail manuel,
- plaisirs sensoriels.

Concernant Omar, les items proposés sont les suivants :

Evaluer les interactions et la verbalisation :

- respect des consignes,
- participe aux thèmes proposés,
- exprimer ses ressentis,
- évolution des échanges avec l'art thérapeute.

Perceptions sensorielles et capacités motrices :

- s'investir dans un travail manuel,
- réaliser avec fluidité les formes proposées,
- ressenti du plaisir du jeune par l'art thérapeute pendant la séance.

Compétence psycho- cognitives :

- mémorisation,
- concentration,
- capacité à faire un choix,
- autonomie.

2. 1. 4 Choix des patients pour l'étude

Après une période d'observation et de consultation avec l'équipe thérapeutique et l'équipe éducative, nous avons décidé de réaliser notre étude à partir de deux jeunes garçons déficients mentaux légers ayant des âges et des besoins différents (Paul et Omar). Nous avons également choisi d'exposer des supports artistiques différents pour ces deux études.

2. 1. 5 Stratégie thérapeutique (travail avec les personnels médicaux et paramédicaux) et besoins des patients.

Notre première rencontre avec notre directeur de stage nous a permis de mieux comprendre le fonctionnement de la structure. Nous avons alors convenu d'une première réunion avec l'ensemble des équipes éducatives et thérapeutiques. L'art thérapie n'existe pas en tant que telle dans cette structure. C'est pourquoi, il a été nécessaire d'exposer les bienfaits de cette thérapie.Nous avons, alors, pris la décision d'intervenir auprès de deux groupes. Un premier temps d'observation et d'échanges avec les enseignants spécialisés, des éducateurs spécialisés, une psychologue, une psychomotricienne, une infirmière a permis de structurer notre stratégie thérapeutique. Ces temps d'échanges et de concertation ont permis d'aboutir sur la mise en place de projets concrets.

La mise en place de ces projets s'est bien évidemment orientée en fonction des besoins des jeunes et de leurs centres d'intérêt. Elle s'est formalisée suite à un consensus de l'ensemble des équipes. Nous avons choisi d'utiliser comme support artistique le conte pour le groupe de Paul. Ce choix a été défini en fonction de l'âge des enfants. De même, nous avons décidé de favoriser la créativité en invitant les jeunes à réaliser eux mêmes, les décors et les personnages. L'aboutissement de ce projet est la réalisation d'un spectacle. Par ailleurs, ces jeunes sont dans la période de leur développement psychoaffectif où le jeu est prédominant. C'est la raison pour laquelle, nous avons également inscrit notre projet à travers le jeu. De plus, comme le souligne B. Chouvier, dans son ouvrage « le jeu théâtralisé », « *C'est la qualité de ce jeu, sa fluidité, sa spontanéité et sa profondeur qui fonde et installe le groupe dans la transitionnalité. L'espace de jeu est commun et les acquis psychiques sont individuels, selon les investissements propres de chacun et selon la disponibilité du moment.*» Ainsi les enfants, lorsqu'ils évoluent dans l'imaginaire, n'ont pas besoin de se défendre de toutes les agressions extérieures. Nous pouvons espérer que dans cette disposition proposée, ils puissent s'exprimer plus favorablement. Le conte semble donc idéal pour rassembler ses différentes perspectives.

Concernant le groupe numéro 5 qui est un groupe de jeunes déficients mentaux légers plus âgés (et très fragiles), nous avons décidé de fonctionner en binôme. Nous avons dès lors choisi en priorité le support de dessins celtiques pour initier notre projet. Les formes de ces dessins ont par la suite contribué à développer la souplesse corporelle et la fluidité gestuelle.

Dans cette démarche nous pouvons émettre l'hypothèse qu'Omar va pouvoir identifier la posture de son propre corps ainsi que la posture du corps de son camarade Ken et celui de l'art-thérapeute. Ce choix devrait favoriser les interactions. Omar est un adolescent et à cet âge, nous sommes conscients qu'il vit de grandes transformations tant physiques que psychiques. C'est la période de transition de l'âge de l'enfance à celui d'adulte. Ses caractéristiques principales sont liées à la création de nouveaux liens entre son monde intérieur et le monde extérieur. Accéder à cette transition implique un besoin de dynamisme et une forme de curiosité en développant un intérêt pour aller vers un nouveau monde. Nous pouvons considérer que l'approche de dessins de formes dynamiques correspondrait à une partie importante de ses besoins. Les besoins des patients, nous allons les requalifier en besoins des enfants. Certes, nous fonctionnons dans une démarche thérapeutique mais il nous semble important de construire un lien privilégié avec notre public. Ils ont besoin, en priorité, de nous faire confiance et d'être dans un cadre sécurisant.

Ces pré-requis expliquent notre choix d'intervenir en groupe et en binôme. Ils connaissent parfois, depuis longtemps, leurs camarades et se sentent dans un climat favorable, en leur présence. Nous ne pouvons pas nier l'intérêt d'une prise en charge individuelle mais nous avons fait le choix d'intervenir différemment. Par ailleurs, il nous semble important, de considérer les besoins des jeunes dans une perspective globale. A titre d'exemple, l'étude de la spécificité de Paul a montré qu'il avait le besoin d'être dans une atmosphère favorable. Un climat adéquat pour son développement devrait être, par conséquent, un moment où on retrouve l'imagination, la créativité et le plaisir tout en étant accompagné par la bienveillance d'un adulte. C'est dans cet environnement qu'il pourra plus facilement développer ses capacités cognitives.

2. 1. 6 Durée de la recherche

Notre stage s'est déroulé du 15 janvier 2018 au 30 mars 2018. Nous sommes intervenues à raison de cinq demi-journées par semaine. La première partie de notre stage, nous l'avons utilisée pour observer et construire, avec les différentes équipes, une stratégie thérapeutique.
La durée de la recherche est donc relativement courte puisqu'elle s'est déroulée pendant huit séances pour le groupe de Paul et cinq séances pour le binôme d'Omar.
La durée totale de notre intervention est de huit semaines. Ce temps de stage permet de s'inscrire dans un processus thérapeutique pour les jeunes déficients mentaux légers. Cependant, nous sommes conscientes qu'un temps plus long serait préférable pour une meilleure prise en charge.

2. 1. 7 Retombées attendues

Les retombées attendues sont, d'abord, à rechercher en fonction des objectifs généraux qui ont été fixés. Concernant Paul, nos objectifs étaient de l'aider à améliorer son expression verbale, développer ses capacités sensorielles et l'aider à construire une meilleure relation avec autrui (tolérance et respect).
Les objectifs généraux relatifs à Omar étaient de favoriser, en binôme, des échanges permettant d'améliorer ses interactions avec les autres, augmenter sa souplesse et sa fluidité (dans ses gestes, dans ses mouvements, et dans son être d'une manière globale). Nous pouvons affirmer, au regard de nos résultats, qu'ils ont été en partie atteints. Nous pouvons être, globalement, satisfaites de notre démarche. Néanmoins, nous devons rester objectives dans notre analyse.

En effet, les résultats montrent une évolution positive des deux jeunes par l'intermédiaire de l'étude des différents items. En revanche, nous n'avons pas de recul suffisant pour nous rendre compte de la réalité de la stabilisation de ces acquisitions. De plus, nous pouvons considérer que comme tout apprentissage, les évolutions sont lentes et impliquent, par moment des formes de régression. Les spécificités de chaque individu sont nombreuses. La déficience mentale est également complexe dans son approche.

2. 1. 8 Organisation des séances

Afin d'établir une cohérence dans notre approche, nous avons souhaité mettre en place une planification des séances en fonction des groupes et des thématiques abordées. Nous avons établi un planning sur l'intégralité de nos jours de présence pour la mise en œuvre de nos séances. Nous sommes intervenues tous les lundis et mardis de 13h30 jusqu'à 14h30 pour une partie du groupe 2 puis la seconde partie de ce groupe 2 de 15h00 à 16h00.Le mercredi était consacré à la préparation, aux analyses et aux consultations des dossiers. Les jeudis de 15h00 à 16h00, nous étions en présence des jeunes du groupe 5.Les vendredis, de 13h30 à 14h30, nous étions également en présence des adolescents du groupe 5. Le déroulement de chaque séance se décompose en trois temps ritualisés.

Le premier temps est l'accueil. Il reste un moment privilégié qui va déterminer le bon déroulement de la séance. Celui-ci est, à la fois général, en s'adressant à l'ensemble du groupe mais aussi, et surtout individualisé pour mettre chaque enfant dans les meilleures dispositions. De plus, les règles sont, systématiquement, rappelées afin que chacun puisse évoluer dans le respect d'autrui. Puis, la phase d'échauffement sera adaptée en fonction de l'activité proposée.

Le second temps, permettra aux jeunes de pouvoir s'exprimer par l'intermédiaire de différents supports, de différentes techniques et de différents matériels pour envisager une production artistique.

Le denier temps sera dédié au rangeant du matériel, à la verbalisant de la séance et à une présentation de la séance suivante. C'est un temps privilégié pour aborder l'auto évaluation avec les jeunes.

2. 1. 9 Evaluation des séances

Chaque séance a été évaluée par l'intermédiaire d'un bilan. Ce bilan regroupe une évaluation des items proposés ainsi qu'une mise en perspective pour la séance suivante. De plus, une attention particulière sera accordée aux fiches d'observations.

Une auto-évaluation a été organisée à la fin de chaque séance par l'intermédiaire de questions brèves et ciblées sur : l' intensité de la notion de plaisir durant la séance, et la satisfaction des enfants par rapport à leur création.

2. 2 MÉTHODES

Etudes de cas

2. 2. 1 **Paul**

2. 2. 1. 1 Anamnèse

Paul, lorsqu'il était en maternelle, est resté 2 ans en grande section. En 2015 et 2016, il était suivi au CMPP* par un pédopsychiatre, un orthophoniste et un psychomotricien. Paul a commencé à parler à l' âge de 4 ans et demi, seulement. Malgré toutes les stimulations, il a peu progressé puis a été diagnostiqué déficient mental léger. Son dossier révèle un trouble massif du langage avec un blocage.

Il se considère comme un enfant unique dans sa famille. Pourtant, il vit dans une famille recomposée avec sa maman, une demie soeur de 17 ans et une petite soeur de 2ans. Paul est arrivé à l'I.M.E, en septembre 2017, à l'âge de 7 ans. Aujourd'hui, il est bien intégré et il se dit content d'être dans cette structure. Il a beaucoup d'admiration pour un jeune du groupe et il essaie de tout faire comme lui.. Il est souvent agité, et parle fort quand il est contrarié. Il entre en contact, avec différents camarades, souvent de manière provocante. Cependant, il a un réel manque d'énergie. Concernant son autonomie, il est capable de ranger son manteau à son porte manteau nominatif. Il s'habille, se déshabille tout seul et se déplacer d'une partie à l'autre de l' I.M.P. Lors des temps libres, Paul joue avec ses camarades. Très souvent, il recherche des jeux avec une confrontation physique où il est, fréquemment, brusque. A la cantine, il est très instable et très agité. Il a des difficultés lors des repas où il sélectionne beaucoup car il aime peu d'aliments.Il a également de grandes difficultés pour écouter et se concentrer. En effet, il a de gros problèmes de langage (élocution, prononciation, construction des phrases). Il est parfois compliqué de suivre son discours. Ses explications sont difficilement compréhensibles. Il ne mémorise pas les mots du quotidien. Par exemple, il choisit une pomme tous les jours mais il ne peut pas la nommer. Cependant, il parle aisément devant le groupe et en relation individuelle mais il n'exprime pas ses ressentis. Il est capable de faire certains choix souvent orientés en fonction de son camarade préféré.

Concernant ses capacités dans les activités manuelles et d'expression, nous avons constaté qu'en coloriage, il reste dans les contours et s'applique. Il va jusqu'au bout de sa tâche. En découpage, il est assez précis et appliqué. En musique, en danse et en ronde, il s'agite beaucoup. Il est capable de jouer et de s'arrêter, sans raison apparente. Il respecte les consignes. Enfin, nous tenons à préciser qu'il n' a aucun traitement médicamenteux.

2.2.1.2 Objectifs thérapeutiques

Lors du premier entretien, Paul était enthousiasmé par l'activité que nous proposions. Ses mimiques et sa gestuelle montraient une complète adhésion.

Ainsi, avec l'équipe thérapeutique et éducative, nous avons convenu de nous orienter vers les objectifs thérapeutiques généraux suivants :

- l'aider à construire son langage, ses expressions verbales,
- développer sa créativité par l'intermédiaire d'approches sensorielles,
- solliciter la tolérance et le respect envers autrui.

Les objectifs thérapeutiques intermédiaires se définissent de la façon suivante :

- développer et enrichir son vocabulaire par l'intermédiaire des contes,
- solliciter la mémorisation,
- s'approprier un rôle dans le conte théâtralisé,
- s'appuyer sur des supports visuels, sensoriels et expérimenter diverses matières (laine cardée, fil de laine, cire…), afin de développer ses capacités d'expressions créatives,
- créer des interactions verbales et non-verbales en acceptant autrui.

2.2.1.3 Séances d'art-thérapie

Séance 1 :

Date : lundi 29 janvier 2018,
Horaire : 13h30 et 14h30
Lieu : classe numéro 2
Nombre d'enfants participants : 5
Matériels utilisés : décors et marionnettes réalisées par mes soins

Cette première séance avait comme objectif principal de créer l'adhésion des enfants pour la mise en place d'un projet aboutissant à la réalisation d'un spectacle de conte théâtralisé. Expliquer, montrer, motiver étaient nos priorités. Le conte est présenté sous la forme d'une animation. Pendant la présentation, les enfants étaient très attentifs. Paul, comme ses camarades, a gardé le silence, a maintenu sa concentration et est attiré par le déroulement de l'histoire. A la fin de la présentation, la proposition de pouvoir toucher les personnages (marionnettes créées par notre imagination), échanger par rapport à leurs ressentis a suscité une grande motivation. Paul a montré un véritable enthousiasme pour ce projet.

Bilan : Nous avons été très satisfait de cette première séance où les enfants ont eu une démarche participative. Il est important de préciser que lors de cette séance comme dans toutes les séances suivantes, Chantal (éducatrice spécialisée) était présente et elle nous aidait à maintenir un cadre sécurisant pour les enfants.

Séance 2 :

Date : mardi 30 janvier 2018,

Horaire : 13h30 et 14h30

Lieu : classe numéro 2

Nombre d'enfants participants : 5

Matériels utilisés : feuilles A4*, crayons de couleur en cire

Cette seconde séance avait comme priorité, d'installer un cadre ritualisé permettant de sécuriser le groupe d'enfants, en les aidant par des repères répétitifs et ludiques. Cette notion ludique reste fondamentale dans cette approche. De plus, les débuts de la mémorisation sont recherchés. La structuration des séances s'organise en trois temps. Dans un premier temps, il s'agit de s'installer, confortablement, en ronde et de raconter le conte « les oies sauvages ». Pendant cette séance, nous avons raconté le conte. Cependant, des « pauses » étaient faites en interpellant les enfants pour les rendre participatifs. Pendant cette séance, Paul était seulement à l'écoute et malgré nos sollicitations, il est resté sans silencieux. A la fin de ce temps, nous avons proposé, aux enfants, de fermer les yeux afin de s'évader en se représentant les personnages et les lieux du conte. Le second temps, comme pour les séances suivantes, s'est orienté sur l'utilisation des arts plastiques. Plus concrètement, les enfants ont réalisé des dessins avec des crayons en cire.

Ils ont cherché à exprimer leurs visions et leurs ressentis de ce conte. Paul a exprimé ses ressentis en utilisant, exclusivement, les couleurs rouge et bleue, en dessinant une sorte de maison bleue avec un soleil rouge. Le dernière temps se matérialise par des échanges sur leurs différentes réalisations et se conclut par nos interventions. Nous les avons félicités pour leur investissement et remerciés d'avoir partagé ces bons moments. Paul exprime qu'il a réalisé une maison et que la démarche lui plait. Enfin, nous annonçons la date et le thème de la séance suivante avec une surprise. Nous rangeons le matériel et la classe. Paul a participé à ce moment mais nous avons dû le démobiliser car il souhaitait sortir. **Le bilan** de cette seconde séance reste très positif dans la mesure où les enfants, dont Paul, ont participé volontairement à toutes les étapes de cette organisation. La mémorisation du texte en particulier, par l'utilisation des arts plastiques, commence, petit à petit, à se mettre en place. Pour aider Paul à se repérer dans le texte et à le mémoriser plus facilement, nous choisissons de simplifier les phrases en les rendant plus répétitives. Il est important de préciser que le cadre de la séance est accepté et convient aux enfants. Nous pouvons, en effet, remarquer que le temps de concentration est bien adapté. Le changement d'activité évolue en alternant les aspects cognitifs, les aspects sensoriels/moteurs et les interactions. Ces changements sont reliés avec la même émotion, engendrée par le conte qui constitue une forme d'unité qui se reproduira à chaque séance.

Séance 3 :

Date : lundi 5 février 2018,

Horaire : 13h30 et 14h30

Lieu : classe numéro 2

Nombre d'enfants participants : 4

Matériels utilisés : laine cardée de diverses couleurs, de la laine en fil de plusieurs couleurs, 7 coupons de tissus en coton, 4 rubans et des paires de ciseaux.

Les objectifs de cette séance sont :

- mémoriser le conte : "Les oies sauvages", par l'utilisation de phrases simples, répétitives et rythmiques.
- poursuivre la familiarisation des enfants aux contextes et personnages du conte.

- découvrir les différents matériels que nous utiliserons pour réaliser les personnages du conte.

Avant la séance, nous avons échangé avec les enfants afin de mieux nous connaître et entrer tranquillement dans la séance. Paul a participé à cet échange de début de séance. Dans leurs questions nous avons saisis qu'ils attendaient avec impatience cet atelier. Le déroulement de cette séance s'est effectué, également, en trois temps avec la même organisation que la seconde séance. Nous avons introduit notre séance par une nouvelle répétition de notre conte. Cependant, lorsque nous avons commencé, les enfants avaient la possibilité de continuer. Cette approche par séquences a permis aux enfants de mieux s'approprier le conte et de favoriser la mémorisation par le fait d'être acteur. Paul a commencé à participer verbalement et semble s'apercevoir qu'il commence à se repérer dans la chronologie de l'histoire.

A la fin de cette partie, la proposition de jouer différents rôles est retenue, en se déplaçant dans la pièce. Les enfants et Paul sont très demandeurs de cette évolution. Chacun va devoir réfléchir afin de choisir son rôle. Le second temps s'est orienté vers les techniques d'arts plastiques, en travaillant sur des tables. L'objectif de cette séance était la réalisation du personnage principal du conte, une fillette, ici réalisée en poupée. En amont, le matériel était préparé et dissimulé sous un tissu afin de respecter la surprise promise. En découvrant le matériel, une première impression visuelle a conquis les enfants. Devant le matériel proposé, les idées de création semblaient attractives pour les enfants. Le passage au toucher a fait naître de nouvelles sensations aux enfants et les a particulièrement motivés. Les consignes du respect du matériel ont été respectées. De plus, il y avait, en accès libre, des exemples de création réalisée avec chaque matériel. Par exemple, concernant la laine, une poupée en laine cardée était accessible. L'émerveillement des enfants était entier. Nous avons montré une technique que les enfants ont, ensuite, reproduite. Chacun a pu choisir ses couleurs préférées. Paul a choisi de la laine bleue et a réalisé avec de l'aide une poupée. Nous avons constaté l'étonnement puis la fierté d'avoir réalisé une telle poupée. Les sourires étaient visibles et expressifs, chez tous les enfants. Le troisième temps était consacré à l' observation, à tour de rôle, des créations de chaque enfant. A aucun moment, il n y a eu de moqueries. Certes, il y a eu des remarques, mais elles étaient positives. Paul, comme l'ensemble des enfants, a demandé d'emporter sa poupée chez lui. Cette demande a été accepté mais ils devaient attendre la fin du cycle d'art thérapie et la réalisation du spectacle. La participation de tous au rangement est devenue naturelle. Paul s'est associé aux autres pour réaliser cette tâche. Avant de se quitter, nous avons annoncé la date de la prochaine séance.

Il a été précisé que nous aborderons, la prochaine fois, la réalisation d' une partie du décor. **Le bilan** de cette séquence est également très positif. Nous avons abordé le travail artistique selon une pédagogie semi dirigée qui a permis de rassurer les enfants. Paul a montré qu'il était de plus en plus investi , trouvant du sens et du plaisir à cette activité. Cependant, nous avons pu constater ses difficultés en motricité fine et en prise d'autonomie dans la réalisation de travaux manuels. Par ailleurs, un véritable progrès significatif dans son expression et sa mémorisation sont à souligner. Ces progrès étaient toutefois réalisés avec l'accompagnement de l'adulte.

Séance 4 :

Date : mardi 6 février 2018,

Horaire : 13h30 et 14h30

Lieu : classe numéro 2

Nombre d'enfants participants : 5

Matériels utilisés : feuilles A4, A3*, aquarelle, pinceaux, éponges, récipients avec de l'eau propre.

Les objectifs de cette séance sont dans la continuité de ceux des séances précédentes. De plus l'accent sera mis sur l'imaginaire et l'appropriation des rôles des personnages du conte. Concernant le support aquarelle, notre objectif sera la découverte d'une nouvelle technique spécifique de peinture. Le choix des couleurs sera également recherché pour chaque enfant.

Avant de commencer, les enfants ont posé des questions sur le contenu de la séance. Ils ont également parlé de leur dernière création avec beaucoup d'intérêt. Le premier temps a commencé par le jeu théâtralisé du conte. Presque tous les enfants ont choisi leur rôle. Paul a choisi d'être un pommier et le four à pain. Nous avons accepté son choix dans la mesure où le sujet de ce conte permet de faire jouer deux rôles à une même personne. Avant de commencer le jeu, nous avons invité chaque enfant à chercher et à réaliser des gestes, des mimiques et des sons pour illustrer les personnages choisis dans le contexte des actions du conte. Ainsi, parmi les différents personnages nous retrouvons : le four à pain, le pommier, la rivière et les oies sauvages. Nous avions préparé, avant la séance, des endroits à la craie pour matérialiser les espaces de chaque personnage. Cette aide spatiale s'est révélée être très utile pour les enfants ,en leur apportant des repères. Le jeu s'est déroulé dans une excellente ambiance où chacun a pu trouver sa place.

Chaque enfant a commencé à jouer son rôle et à réciter les paroles de son (ses) personnage(s). Un accompagnement de notre part était effectué et différencié en fonction des capacités et des besoins de chaque enfant. Paul a bien compris les objectifs. Cependant, il a eu des difficultés, moins importantes, pour s'exprimer verbalement. Ses gestes et ses intonations ont été bien nuancées et en adéquation avec ses personnages. Le deuxième temps s'est déroulé sur des tables avec l'appui de peintures en aquarelle selon une technique « mouillée sur mouillée ». Pour les enfants n'ayant jamais pratiqué cette technique, nous avons décidé de réaliser une démonstration, en apportant les informations nécessaires à la mise en œuvre.

Les enfants ont effectué chaque étape du processus avec un accompagnement important. La présence d'eau était complexe. La maîtrise de la quantité d'eau nécessaire pour humidifier sa feuille est très complexe pour ces enfants. Il y a eu beaucoup de rire ! Il était important de relativiser toutes les légères « inondations ». Des pompiers sauveteurs se sont révélés avec humour être nos assistants. Le plaisir de voir le mouvement des couleurs, grâce à cette technique, les a impressionné. Le choix des couleurs était libre, à la condition que ce choix s'intègre dans le thème du conte. Paul a choisi les couleurs jaune et rouge en disant que c'était un four à pain. Le troisième temps s'est déroulé en observant à tour de rôle les créations de chaque enfant. Chacun a pu donner des explications sur ses choix et ses représentations qu'ils recherchaient. Le climat d'écoute de l'autre était très positif. Le rangement a été réalisé par l'ensemble des enfants, sans l'aide des pompiers. Avant de se quitter, la date de la prochaine séance était fixée et il a été demandé de continuer à raconter le conte, par un jeu théâtralisé comme celui que nous venions de réaliser. Enfin, une nouvelle information est transmise, en précisant, que le four à pain et le pommier seront en papier et en carton. **Le bilan** de cette séance est mixte. Le passage au jeu théâtralisé était compliqué, surtout au début. Les interactions étant multiples, des difficultés sont apparues. En effet, s'exprimer verbalement et réaliser des gestes correspondent à une double tâche qu'il a fallu progressivement mettre en place auprès des enfants. Nous sommes conscientes que cette double tache devra être retravaillée. Paul a joué ses rôles avec enthousiasme et investissement. Son niveau de verbalisation progresse petit à petit. Concernant la peinture, il était également actif et créatif.

Séance 5 :

Date : lundi 26 février 2018,

Horaire : 13h30 et 14h30

Lieu : classe numéro 2

Nombre d'enfants participants : 5

Matériels utilisés : papiers cartonnés, papiers calque de couleur, divers papiers colorés, des paires de ciseaux, de la colle, des pinceaux.

Cette cinquième séance avait comme objectifs principaux de s'approprier les jeux de rôle ainsi que la création du four à pain et du pommier, tout en sollicitant les aspects sensoriels. Les sens du toucher et de la vue étaient plus particulièrement impliqués. Le début de séance s'est déroulé comme à son habitude, après un premier échanges avec les enfants.

Ils étaient à l'écoute et attendaient avec impatience de reprendre les activités prévues. Une nouvelle répétition du jeu de rôle a permis aux enfants de poursuivre la mémorisation l'appropriation plus importante de leur rôle. En préambule, un rappel des gestes de chaque personnage a été effectué. Il en est de même pour le repérage spatial qui nécessite de nombreuses répétitions afin d'être mieux assimilé. Paul a décidé, lors de cette séance, de jouer le rôle de l'héroïne principale : la fillette. Ce changement semblé lui plaire et était une initiative personnelle. L'ensemble des enfants commence réellement à prendre du plaisir. Ils prennent des initiatives en abordant des improvisations qui restent dans le thème du conte. Cette évolution démontre, non seulement, qu'ils commencent à réellement s'approprier le conte mais également qu'ils se détachent du simple rôle de répétition. Le second temps de la séance s'est organisé autour des arts plastiques avec la réalisation du pommier et du four à pain. Les enfants ont, alors, à partir de modèles pré-découpés construit ces deux œuvres. Les consignes de la réalisation étaient de rechercher une décoration à partir de : petits morceaux de papiers colorés, papiers de soie et/ou sable décoratif. Le contact sensoriel avec ces différents éléments a permis aux enfants de découvrir d'autres sensations et d'enrichir leur potentiel artistique en variant les supports décoratifs. Paul a demandé s'il pouvait déchirer du papier, il ne souhaitait pas utiliser de ciseaux. Après notre accord, cette technique a été reprise par l'ensemble des enfants qui ont apprécié la dimension de pouvoir déchirer dans un but positif et créatif. L'idée était de déconstruire pour ensuite reconstruire. Ce travail pourtant minutieux n'a pas posé de difficultés aux enfants.

La véritable nouveauté était dans l'utilisation du sable avec un certain nombre de particularités comme la sensation. Chaque enfant a finalisé son travail avec enthousiasme. A la fin de la séance, le rituel de la présentation des réalisations de chacun a été reconduit. La verbalisation autour de leurs créations a généré des remarques positives des enfants. Paul était à l'écoute pendant cette discussion. Avant de se quitter la date de la prochaine séance a été émise ainsi que le thème prévu qui intégrait des pommes et des petits pains. Ces éléments allaient être réalisés à partir d'une nouvelle technique. Le bilan général de cette séquence est encourageant pour la suite de ce cycle. L'apparition de l'improvisation des enfants est une nouveauté très remarquable. Elle montre qu'ils deviennent véritablement acteurs et ne se contentent plus seulement de reproduire un modèle proposé. L'utilisation de l'élément sable a été très appréciée. Ce sable était de couleurs différentes et de calibres différents. La difficulté majeure a été pour le coller. Les enfants ont alors recherché, par eux-mêmes, une technique. Aucun enfant, n'a baissé les bras et tous ont trouvé une solution pour faire tenir le sable sur les supports en carton.

Séance 6 :

Date : mardi 27 février 2018,
Horaire : 13h30 et 14h30
Lieu : classe numéro 2
Nombre d'enfants participants : 5
Matériels utilisés : de la cire, de la laine cardée, du savon, de l'eau tiède.

L'objectif de cette séance s'articule, comme les autres séances, avec la découverte de nouvelles matières et de nouvelles techniques. Par ailleurs, nous recherchons également de nouvelles sensations sensorielles et de nouvelles réalisations créatives. Cette séance, avait comme particularité de reprendre la narration du conte mais cette fois, autour d'une table et en réalisant les différents rôles avec la médiation d'une petite balle en laine qui se promène de main en main. Paul a, comme chaque enfant, participé à cette nouvelle forme de narration. Il avait besoin d'un accompagnement d'un adulte afin de prononcer entièrement le texte du conte. Ses difficultés pour finir son rôle verbalement ne se manifestent pas systématiquement.
Le second temps de cette séance s'est déroulé autour de la table avec le moment créatif avec la réalisation des pommes et des petits pains.

Une nouvelle technique concernant la laine a été exposée. Au préalable de cette démonstration, une réalisation finie a été montrée. Des consignes marquant les différentes étapes ont été proposées. Les enfants ont ainsi pu commencer à feutrer la laine sans véritable hésitation. Cette activité a fini par de nombreuses réalisations mettant en relief différentes couleurs et formes. Le départ du travail concernant la quantité de laine était similaire pour chacun et pourtant les réalisations ont toutes été différentes. Cette singularité des résultats des petits pains a vraiment été saluée par les enfants. Paul a, quant à lui, réalisé un petit pain en forme de boule qui était relativement régulière. Il était très fier de sa réalisation. Il a aussitôt demandé à pouvoir l'emporter chez lui afin de le montrer à sa maman. Son souhait n'a pas pu être accepté dans la mesure où il fallait que la laine puisse sécher. Concernant la cire, nous avons proposé par une technique de modelage pour réaliser des petites pommes qui représentaient un des éléments clés du conte. La démarche était similaire. Dans un premier temps une démonstration accompagnée de consignes et conseils était réalisé. Puis, lorsque les enfants se sont mis en activité, nous avons continué un guidage par l'intermédiaire de répétitions des consignes Les petites pommes ont rapidement été réalisée par l'ensemble des enfants et c'est de nouveau Paul qui a eu l'idée de réaliser un oiseau. Sa proposition a été acceptée et proposée aux autres enfants. Ainsi, des oiseaux, plus complexes à réaliser que les pommes ont été créés. Cette initiative de Paul s'est avérée judicieuse. La dernière partie de séance, ritualisée, a permis de montrer les œuvres de chaque enfant, en permettant une verbalisation et des commentaires positifs de chacun. Les enfants ont été surpris par l'effet de rétrécissement de la laine qui en étant feutrée perd de son volume. La cire a été remarquée par deux aspects : son odeur et les sensations agréables qu'ont été ressenties par les jeunes. Par ailleurs, ils ont été surpris car la cire se solidifie rapidement. Paul a préféré travailler avec de la cire. Il explicite qu'elle est propice à un travail plus varié. A la fin de cette séance, nous avons annoncé le souhait de réaliser sur la table la narration du conte. Celui-ci sera accompagné des diverses œuvres réalisées précédemment. Dans **le bilan**, il est à noter que la perception de ces deux matériels très différents permettaient d'exprimer des choix et des préférences.

Séance 7 :

Date : lundi 5 mars 2018,

Horaire : 13h30 et 14h30

Lieu : classe numéro 2

Nombre d'enfants participants : 5

Matériels utilisés : l'aquarelle, papier canson, des personnages déjà créés.

Outre les objectifs définis comme dans les séances précédentes, la nouveauté est d'introduire des personnages dans la narration et manipuler des marionnettes en proposant des gestes adéquats. Après le rituel de l'accueil, les enfants deviennent de plus en plus acteurs. Ils répondent aux questions et se rappellent de nombreux détails. Autour de la table, les décorations ont été disposées, chacun a eu le choix d'un rôle. Une première démonstration pour visualiser les déplacements des marionnettes a été proposée. Ensuite, en suivant les consignes, chaque enfant a essayé de reproduire les gestes symbolisant les déplacements des marionnettes. L'aspect très ludique de cette démarche a particulièrement plu aux enfants.

Les déplacements ont créé une véritable dynamique et un engouement par tous les enfants. Paul a choisi le rôle des oies sauvages et avec un grand sourire a commencé à réaliser les déplacements souhaités en y ajoutant une interprétation personnelle avec un bruitage imitant des oies. Ce nouveau support, faisant appel à des notions concrètes, semble être une plus-value, surtout, pour Paul. Il se repère de mieux en mieux et sa verbalisation est de plus en plus aboutie. Certains enfants ont souhaité jouer un autre rôle afin de continuer à jouer un second spectacle. Cette demande n'a pas pu être acceptée dans l'immédiat. Il est prévu qu'elle puisse se réaliser le lendemain. Suite au rangement de l'ensemble des personnages dans une belle boite, entièrement décorée, la seconde partie de séance a abordé les notions d'aquarelle avec les trois couleurs primaires (rouge, bleu, jaune). A l'aide d'une technique déjà présentée dans une séance précédente, notre proposition était d'exprimer ses ressentis et ses émotions par des couleurs choisies librement. Paul a choisi du bleu et du rouge et il n'a pas rempli la feuille. Toutefois, sa réalisation avait une certaine harmonie. **Bilan** : la partie échange et verbalisation était assez vivante. Chaque enfant était fier de montrer et d'expliquer sa réalisation. Par ailleurs, les enfants ont souhaité choisir de nouveaux rôles pour la dernière séance du lendemain avant le spectacle qui va conclure le cycle d'art-thérapie. Nous avons remarqué que le fait d'être en présence d'éléments concrets est un véritable facilitateur pour les enfants.

Paul a certainement franchi une nouvelle étape et cette référence au concret a été une aide précieuse et une réelle motivation.

Séance 8 :

Date : mardi 6 mars 2018,

Horaire : 13h30 et 14h30

Lieu : classe numéro 2

Nombre d'enfants participants : 5

Matériels utilisés : l'ensemble des décorations et des marionnettes nécessaire à la mise en place de la représentation.

L'objectif de cette dernière séance était de réutiliser l'ensemble des œuvres des enfants dans la perspective de reproduire le conte « Les oies sauvages ». A l'arrivée des enfants, nous leur avons demandé dans quelle disposition ils étaient. Nous avons précisé qu'il s'agissait de la dernière séance et que celle-ci serait exclusivement centrée sur le spectacle avec l'utilisation des marionnettes. Ce spectacle pourra être joué plusieurs fois, de façon à ce que chacun puisse jouer différents rôles. Les enfants étaient très heureux du programme de cette séance qui venait en quelque sorte conclure leur travail. Avant de refaire le spectacle, nous avons reproduit la gestuelle permettant la manipulation des marionnettes. Les enfants ont choisi un rôle précis puis ils ont joué plusieurs fois le conte. Paul a joué deux fois. Son premier rôle était celui de la fillette, considéré comme le rôle principal. Puis, il a décidé de jouer le rôle de la rivière. L'aide de l'adulte était encore présente mais de plus en plus légère. L'ensemble des enfants a acquis des repères chronologiques dans le conte.Parallèlement, ils se repèrent mieux d'un point de vue spatial. La narration du texte du conte est globalement bien mémorisée par les enfants. Les manipulations des marionnettes sont de plus en plus précises et justes. La tolérance et le respect d'autrui sont en grande majorité présents. Nous remarquons une nouvelle fois que les enfants ont du plaisir à jouer les rôles du conte. Ce constat, nous pouvons le faire par l'observation de plusieurs indicateurs comme : leurs implications, leurs sourires, leurs rires et surtout leurs verbalisations remplies d'enthousiasme. A la fin du spectacle, nous les avons félicités et nous les avons remerciés pour leurs participations, la qualité de leurs investissements et pour le résultat final de leurs créations. Comme cela était promis, nous leurs avons proposé d'emporter l'ensemble de leurs créations chez eux.

C’est avec un franc plaisir mêlé de fierté qu’ils ont tous emmené leurs créations. A leurs tours, ils nous ont également remerciés dans une ambiance chaleureuse.

En bilan, nous pouvons émettre l’hypothèse que les enfants ont, par l’intermédiaire de ce cycle d’art- thérapie, progressé dans plusieurs domaines. En effet, ils ont évolué positivement dans le rapport à autrui et notamment dans l’écoute de l’autre et dans le respect des créations de chacun. De plus, concernant la mémorisation, ils ont montré une meilleure capacité ainsi qu’une évolution dans leur verbalisation. Il est à remarquer un enrichissement de leur vocabulaire. Paul a eu la même trajectoire que les autres enfants avec de réels progrès. L’enseignante spécialisée en charge de ce groupe était stupéfaite de son évolution. Jusqu’à présent, il n’avait pas encore montré certaines de ses capacités telle que l’expression verbale. Cependant, nous devons rester modérées et ces évolutions positives ne sont pas encore stabilisées. Cette expérience nous montre, néanmoins, une perspective qu’il semble intéressant de poursuivre et dans laquelle le support de l’art thérapie apporte une véritable plus-value aux enfants souffrants de déficience mentale légère.

2. 2. 2 **Omar**

2. 2. 2. 1 Anamnèse

Omar a 15 ans. Il est entré dans cet institut en 2009. Auparavant, il avait été dans une école maternelle en grande section. Il a d’ailleurs redoublé cette classe. Par la suite, il est allé en hôpital psychiatrique. Très rapidement, à l’âge de 4 ans a été diagnostiquée une psychose infantile précoce ainsi qu’un retard mental léger. Jusqu’en 2016, il a été suivi par un orthophoniste mais également il avait une prise en charge par le S.U.P.E.A* ainsi que par le C.M.P.P. Ensuite, il a eu également une prise en charge à l’hôpital de jour. Depuis 2 ans, il est stabilisé et a arrêté ces diverses prises en charge à l’extérieur. Au sein de l’I.M.E Pierre Garnier, il est toutefois pris en charge par la psychomotricienne. De plus, il a un rendez-vous hebdomadaire avec la psychologue. Il est intégré dans le groupe 5 qui est un groupe très particulier. Ce groupe est très particulier dans la mesure où il regroupe des enfants très fragiles. Dans ce groupe 5, un cadre très ritualisé est mis en place afin d’être rassurant tout en favorisant un apprentissage apaisé. Cette organisation vise à continuer à s’engager dans les apprentissages tout en dépassant les craintes. Omar n’a pas de relations privilégiées avec l’adulte. Néanmoins, il reste très dépendant de celui-ci. Il a besoin que tout soit parfaitement balisé et sous contrôle afin que l’angoisse ne vienne pas l’envahir. Scolairement, le cadre ritualisé lui convient bien et lui permet d’augmenter ses capacités de concentration.

Cependant, il a d'importants problèmes de compréhension.Il a aussi des difficultés pour donner du sens à ses apprentissages. Aujourd'hui, il accepte plus facilement de recommencer en cas d'échec. Concernant la communication et sa capacité à verbaliser, Omar fait des phrases peu construites. Il se questionne énormément sur son environnement immédiat, et en fait part à l'adulte. Par ailleurs, il peut exprimer ses ressentis mais seulement lorsqu'il est sollicité. Dans les activités manuelles, il est toujours volontaire et possède un sens créatif. Il est toujours très soigneux vis-à-vis de ses productions. Il dispose d'une bonne motricité fine.
Dans sa relation aux autres enfants, Omar a une relation très superficielle et plaquée. Globalement, il a peu de relations avec ses pairs et il est victime de provocations de la part des autres enfants lorsque l'adulte ne regarde pas. Il ne joue jamais aux jeux de société. Pour qu'il puisse jouer avec les autres enfants, il faut une très importante sollicitation de l'adulte. Enfin, nous tenons à préciser qu'il n' a aucun traitement médicamenteux.

2. 2. 2. 2 Objectifs thérapeutiques

Le premier entretien, Omar était véritablement attiré par l'activité que nous proposons, en particulier par la laine. Il a verbalisé son intérêt pour l'activité et a demandé à ce qu'un autre jeune puisse venir également pour fonctionner en binôme.
Ainsi, avec l'équipe paramédicale mais également avec l'approbation de l'équipe éducative, nous avons convenu d'orienter les objectifs thérapeutiques généraux suivants :

- développer la relation avec autrui et la capacité à communiquer,
- développer sa créativité par l'intermédiaire d'approches sensorielles.

Les objectifs thérapeutiques intermédiaires se définissent de la façon suivante :

- participer aux interactions,
- favoriser les échanges sur ses émotions,
- s'appuyer sur des supports visuels, sensoriels et expérimenter diverses matières (laine cardée, fil de laine, cire…), afin de développer ses capacités d'expressions créatives,
- favoriser la fluidité et la souplesse motrice.

2. 2. 2. 3 Séances d'art-thérapie

L'organisation des séances a été prévue en se référant à une pédagogie semi dirigée. Celle-ci permet de répondre aux attentes de nos objectifs tout en permettant d'évoluer dans un climat sécurisant incontournable. Par ailleurs, la structuration de chaque séance est ritualisée en trois parties. La première partie a pour vocation l'accueil des jeunes d'une part, puis d'autre part l'entrée dans l'activité, ce que l'on peut également appeler réchauffement. Cette partie va introduire des mouvements du corps (bras, jambes, déplacements…) en cherchant à imiter la forme qui est principalement utilisée pour chaque séance. La partie suivante s'organise autour des arts plastiques en variant les supports, principalement en référence à des dessins de forme dynamique pour essayer de fluidifier le corps et l'esprit. Ce choix méthodologique a été décidé suite à la volonté de tenter de « débloquer » l'excès de rigidité des jeunes. Cette proposition s'inscrit suite à de nombreuses observations des jeunes ainsi qu'un échange avec les professionnels qui travaillent avec eux depuis de nombreuses années. De plus, cette approche permet d'appréhender une ouverture culturelle. Chaque seconde partie se finira par du feutrage humide qui entre autre répond à un véritable plaisir des jeunes.

La dernière partie recherche des possibilités de s'exprimer autour des créations. Elle permet également de ranger le lieu d'évolution et d'aborder la thématique de la séance suivante.

Séance 1 :

Date : vendredi 2 février 2018,

Horaire : 13h30 et 14h30

Lieu : atelier d'arts plastiques

Nombre d'enfants participants : 2

Matériels utilisés : un livre, des crayons en cire, des feuilles A3

Les objectifs de cette première séance étaient d'abord de faire adhérer Omar et son camarade à nos propositions. Il s'agissait en d'autres termes de garantir un cadre sécurisant et ritualisé. Nous avons travaillé en binôme afin de respecter le choix d'Omar qui souhaitait être accompagné de son camarade Ken. Lors cette première séance, nous avons commencé par observer et feuilleter le livre de David Balade intitulé « *La bible des motifs celtiques* ». Puis, nous avons cherché à attirer leurs attentions sur les caractéristiques de différents motifs. Nous avons observé les formes qui sont majoritairement utilisées.

Ainsi, courbes, cercles, vagues et spirales se retrouvent fréquemment dans les dessins celtiques. C'est dans cet esprit que nous leurs avons proposés de s'exercer avec des crayons en cire de différentes couleurs. Les échanges ont été très riches et ont permis à chacun de s'affirmer. Visiblement, nos deux jeunes étaient très motivés par cette proposition. La forme du huit qui correspond à une forme de losange a été retenue. Les enfants se sont mis debout et nous avons alors commencé à dessiner virtuellement (en l'air) cette forme d'abord avec la main droite, puis avec la main gauche. Par la suite c'est en se déplaçant que nous avons reproduit cette forme. L'abstraction notamment dans les déplacements était trop complexe et surtout trop abstraite pour les enfants. En remédiation, une proposition de nous suivre a permis de réaliser l'objectif. Omar et Ken ont ri et étaient cependant très appliqués. La seconde partie, nous avons abordé le travail de créations de cette forme en la réalisant, installés sur une table avec des crayons en cire et des feuilles A3. Ce travail était dans la continuité de la première approche sans crayon. Les réalisations étaient compliquées à réaliser. La difficulté majeure était pour eux de réaliser les croisements des lignes. Le second essai, nous avions introduit une croix au centre et des flèches en guise d'aides. De plus, une consigne supplémentaire était de garder constamment le crayon sur la feuille sans s'arrêter et sans le soulever. Omar et Ken ont compris les consignes et ont réalisé par la suite avec des couleurs différentes les motifs proposés. La dernière partie a été orientée vers des échanges sur la séance. Ces échanges étaient positifs et montraient une motivation de continuer cette approche nouvelle pour eux. Après le moment traditionnel de rangement, nous avons demandé de réfléchir pour trouver des exemples en forme de spirales que l'on peut retrouver dans la nature ou dans la vie quotidienne. **Le bilan** de cette première séance nous montre que nos propositions leurs conviennent. Toutefois, des aides et des consignes facilitatrices sont indispensables. De plus, aborder des formes imaginaires en mouvement est complexe au regard de leurs difficultés et nécessite des adaptations, et des aides pour permettre d'éviter l'échec. Par ailleurs, par manque de temps nous n'avons pas pu utiliser la laine feutrée. Les jeunes ont compris que nous ne pouvions pas tout faire.De plus, le dynamisme induit par les mouvements et les dessins a non seulement généré une adhésion des jeunes mais également, il a permis de commencer un travail sur la fluidité globale.

Séance 2 :

Date : jeudi 8 mars 2018,

Horaire : 13h30 et 14h30

Lieu : atelier d'arts plastiques

Nombre d'enfants participants : 2

Matériels utilisés : un livre, de la laine, des crayons en cire, des feuilles A3

L'objectif de cette séance est de poursuivre le travail commencé. Il est également orienté afin de solliciter la fluidité dans ses mouvements. De plus, nous recherchons à augmenter la confiance en soi, par l'intermédiaire d'interactions. Le début de cette seconde séance a commencé par un questionnement autour des spirales. Le temps entre les deux séances était très et même trop long. Les vacances et la neige ont perturbé la continuité des séances. C'est donc logiquement qu'Omar et Ken étaient un peu perdus face à ces questionnements.

Ils ne se rappelaient plus qu'ils devaient rechercher dans la nature ou dans la vie quotidienne des formes de spirales. C'est en les aidants qu'ils ont pu retrouver quelques exemples comme un escargot ou la galaxie. La première partie a débuté par des mouvements corporels représentant des formes de spirales. Dans un premier temps, nous avons montré puis les enfants ont cherché à reproduire. Nous avons cherché à être plus attentives aux difficultés des jeunes. En effet, nous avons considéré que les adolescents devaient suivre l'adulte et non se retrouver seuls pour effectuer les mouvements. Cette initiative a montré des résultats positifs. Mis en confiance, ils ont réussi à augmenter par exemple l'amplitude de leurs gestes. La seconde partie était centrée sur une feuille avec l'utilisation de crayons. Les enfants devaient dans un premier temps avec l'aide d'un crayon, rechercher le centre de la feuille. Cet exercice qui semble simple est en réalité beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. La difficulté était de prendre des repères avec les côtés de la feuille. Avec cette consigne simple ils ont réussi. En appuyant avec hésitation sur le crayon, la forme était très fine. Nous avons alors proposé de refaire plusieurs fois afin de renforcer cette gestuelle et en même temps apporter une forme plus visible. Ensuite, sur une deuxième feuille, ils devaient faire une sorte de jeu du miroir. La feuille était partagée en deux par un trait. L'objectif était de reproduire le côté dessiné sur le côté vide. Ce travail a été réalisé à tour de rôle. Chacun a choisi des couleurs en fonction de ses envies. Omar et Ken ont pris leur temps et ont été satisfaits de réussir.

Puis nous avons abordé le feutrage en laine qui a également repris un mouvement circulaire en forme de spirale. Omar a vraiment apprécié cette réalisation. Le contact avec l'eau est attractif et lui procure beaucoup de plaisir. Les réalisations ont également permis un choix de couleur. Omar a privilégié le blanc, le marron et le beige. Cependant, à notre avis ce n'est pas les couleurs qui sont les plus importantes mais le contact avec les matières et l'eau tiède en particulier. De plus ce mouvement répétitif qui constitue la base du feutrage apporte un désir de faire et refaire. La dernière partie de cette séquence était l'occasion de pouvoir s'exprimer en relation avec les sensations éprouvées et en échangeant avec autrui. Omar semble très intéressé mais il ne l'exprime que très peu verbalement. Il attend d'être stimulé par des questions pour véritablement s'exprimer. Il a tout de même des attitudes et des mimiques qui montrent sa satisfaction et une forme d'ouverture de sa part. Le rangement effectué, nous avons abordé la thématique de la prochaine séance. Celle-ci sera abordée à partir de la forme de l'étoile. Dans le même rituel, nous avons demandé aux jeunes de réfléchir aux formes similaires que l'on peut retrouver dans la nature ou ailleurs. **Le bilan** de cette séance est, malgré une longue période entre les deux séances majoritairement encourageant.

Ainsi, ils n'ont pas perdu le fil conducteur de la démarche utilisée. De plus, ils ont commencé à adhérer au projet en prenant du plaisir. Le travail en miroir a permis de renforcer les interactions ainsi qu'un rapprochement assez important entre les deux adolescents. Concernant, la fluidité des mouvements, nous ne pouvons constater que de petites évolutions positives. Il en est de même pour les repères spatiaux qui restent à travailler sur du long terme.

Séance 3 :

Date : vendredi 9 mars 2018,

Horaire : 13h30 et 14h30

Lieu : atelier d'arts plastiques

Nombre d'enfants participants : 2

Matériels utilisés : un livre, de la laine, des crayons en cire, des feuilles A3

Le nouvel objectif de cette troisième séance est d'apprendre une nouvelle forme. Celle-ci sera abordée selon des formes déjà proposées. Les objectifs précédents sont bien évidemment reconduits. Au début de cette séance, Omar est arrivé avec une feuille sur laquelle il avait dessiné de nombreux cercles alignés qui remplissaient entièrement le support.

Très fier de nous montrer son œuvre, il attendait nos remarques. Nous l'avons naturellement félicité et nous lui avons demandé comment il avait réalisé son dessin. En souriant, il a sorti de sa poche un gros bouchon. Puis, il a expliqué qu'il s'en servait comme d'un guide en faisant le tour avec un crayon. Nous avons alors recentré notre discours sur les formes d'étoiles. Immédiatement, ils ont répondu que les étoiles se trouvent dans le ciel. Valorisant leurs réponses, nous avons ensuite demandé si nous pouvions trouver une étoile sur chacun de nous. Ils n'ont pas su répondre. Nous avons alors décidé de montrer qu'en écartant les bras et les jambes nous pouvons représenter une forme d'étoile. Ils ont apprécié cette possibilité qu'offre notre corps et aussitôt ils ont essayé de reproduire cette gestuelle particulière.

Dans la continuité de cette approche nous avons abordé des mouvements progressifs mettant en scène la tête puis les bras et enfin les jambes. Nous avons proposé de les refaire en miroir.

Globalement, Omar et Ken ont réussi à reproduire la gestuelle dans la technique du miroir.

La deuxième étape de cette séance a logiquement été axée sur la réalisation de dessins. Sur une feuille nous avons préalablement indiqué cinq points de repère. Ceux-ci avaient pour vocation d'être des repères afin de réaliser une étoile.

Les jeunes ont compris la démarche à suivre et ont d'abord refait plusieurs fois le chemin de l'étoile avec leurs doigts. C'est seulement ensuite qu'ils ont utilisé les crayons de cire. Ils avaient néanmoins besoin de l'aide de l'adulte. Le chemin a donc été reproduit de nombreuses fois permettant ainsi d'avoir une meilleure mémorisation ainsi qu'une plus grande fluidité. A la fin, ils avaient la possibilité de décorer en ajoutant ce qu'ils souhaitaient autour. Omar et Ken n'ont que très modérément suivi cette proposition. Omar souhaitait par une initiative exprimée que nous puissions passer à l'étape suivante impliquant la laine feutrée.

C'est en courant qu'il est parti chercher de l'eau tiède puis, qu'il a une nouvelle fois, de sa propre initiative mis un savon dans le liquide. Cette partie feutrage les amène à être de plus en plus autonomes en particulier pour Omar. La fin de la séance nous a permis de reprendre une verbalisation autour des réalisations des jeunes. Ces échanges ont été riches et ont abouti sur des discussions plus chaleureuses et démontrant une véritable confiance et un intérêt affirmé.

Le bilan de cette séance permet de constater que les initiatives et l'autonomie sont deux axes importants qui ont été développés. De plus, la forme de l'étoile est complexe à réaliser. Malgré cette complexité, ils ont été intrigués et attirés par la magie cette forme. Ils ont vraiment investi avec enthousiasme cette séance et ils ont quelque part dépensé beaucoup d'énergie.

Séance 4 :

Date : jeudi 22 mars 2018,

Horaire : 13h30 et 14h30

Lieu : atelier d'arts plastiques

Nombre d'enfants participants : 2

Matériels utilisés : un livre, de la laine, des crayons en cire, des feuilles A3

Les objectifs de cette quatrième séance sont de développer la capacité à travailler ensemble en associant les thématiques travaillées précédemment. Nous avions en continuité les objectifs de travailler sur les interactions. Dans un premier temps, nous avons refait les 3 mouvements (huit, spirale et étoile) à plusieurs reprises. Des démonstrations proposées par l'art-thérapeute ont d'abord permis de se remémorer les différents mouvements. Par la suite, les deux jeunes ont cherché à reproduire les mouvements des différentes formes. De nouveau, quelques hésitations sont apparues en particulier lors des mouvements liés à l'étoile.

La seconde partie s'est déroulée comme les autres séances autour d'une table. La proposition consistait de dessiner ensemble sur une même feuille A3, des motifs de leurs choix. La consigne était de réinvestir les formes déjà abordées. Par ailleurs, il était proposé de pouvoir ajouter d'autres formes. L'utilisation de triangles a été un souhait des jeunes. De même, en étant invités à regarder des exemples sur l'ouvrage de M David Balade, ils ont choisi de compléter leurs dessins communs par des ronds, des carrés… En regardant ensemble le livre, ils ont donc commencé à travailler. Chaque jeune s'est réparti la moitié de la feuille. Ils se sont naturellement associés dans cette organisation en binôme. Omar a privilégié les ronds. Il en a réalisés de différents diamètres avec différentes couleurs. Il a également fait quelques spirales. Ensuite, nous avons comme cela était prévu abordé le feutrage. Nous avons proposé de prendre plusieurs couleurs différentes en même temps. De plus, la consigne était d'aplatir un peu plus la réalisation afin de ne plus obtenir une balle mais une forme de disque ou de galette. Pour ces deux jeunes, cette relation au feutrage est un moment très attendu. Ils sont toujours très motivés. Omar était vraiment très dynamique et actif. Il a réalisé trois galettes et a montré de la fierté devant ses réalisations. Le temps du rangement est alors arrivé. Nous avons ensuite abordé notre temps de verbalisation autour de leur dessin commun. Ils ont constaté que c'était très compliqué de pouvoir réaliser ensemble un dessin. C'est la raison pour laquelle ils ont choisi de se répartir une moitié de feuille chacun.

Nous avons annoncé que la prochaine séance sera la dernière. Nous avons également évoqué que si la météorologie était bonne, nous irions nous promener pour rechercher les formes que l'on peut repérer dans la nature (forme des feuilles, des fleurs, des escargots…). **Le bilan** de cette séance montre les difficultés que peuvent rencontrer les enfants pour réaliser ensemble un dessin. Il semble que cette approche était trop précoce. Afin d'aborder ce travail ensemble, il aurait certainement été judicieux de donner des repères concrets aux jeunes. Ainsi, il semble que la recherche d'autonomie dans la réalisation d'un dessin en binôme est particulièrement intéressante pour développer le relationnel et le partage. Certes, ils n'ont pas réalisé le dessin ensemble comme nous l'avions prévu mais ils ont montré une stratégie, une adaptation qui est vraiment très intéressante. Répondant aux consignes, ils ont investi chacun un espace.

Séance 5 :

Date : vendredi 23 mars 2018,
Horaire : 13h30 et 14h30
Lieu : atelier d'arts plastiques
Nombre d'enfants participants : 2
Matériels utilisés : un livre, des crayons en cire, des feuilles A3

L'objectif était de finaliser le cycle d'art thérapie. Nous nous étions fixé de faire un lien en trouvant dans la nature les représentations de ces différentes formes. L'objectif était en quelque sorte de montrer que la nature peut nous inspirer dans nos créations. Ce lien était particulièrement bien présent dans le livre qui nous a servi de support. Nous avons eu la chance d'avoir un beau temps ce qui nous a permis de réaliser la promenade prévue. Le simple fait de sortir a déjà ravi les jeunes. Ensuite, ils ont été très attentifs pour rechercher les fameux liens entre les formes et la nature. Chaque nouvelle découverte était presque magique et motivante. Parmi les découvertes qui ont marquées les jeunes, un tronc d'arbre coupé, était vraiment intéressant. En effet, les deux jeunes ont tout de suite remarqué les cercles qui correspondent à l'âge de l'arbre. Un autre exemple est celui du trèfle ou les formes des feuilles ont vraiment été appréciées pour leur harmonie. La richesse de la nature par ses formes, ses couleurs, a étonné les jeunes. Ils ont apprécié et ils ont regardé autrement ce que l'on voit tous les jours mais sans vraiment observer et y faire attention. De retour à l'atelier d'arts plastiques, nous avons proposé de pouvoir exprimer leurs ressentis par l'intermédiaire du dessin.

Nous n'avions que peu de temps et ils ont donc eu comme consigne de pouvoir réaliser chez eux des dessins. Lors de la verbalisation, nous avons récapitulé l'ensemble de nos travaux. Nous avons remercié nos deux jeunes pour les moments passés ensemble, pour la richesse des échanges, pour la qualité de leurs œuvres et pour le plaisir d'avoir partagé une partie de chemin vers la création artistique. Par ailleurs, la dimension thérapeutique a également été très présente pendant ce cheminement. Concernant **le bilan** de cette dernière séance atypique, nous avons tout de même conservé nos objectifs. Sans prétendre avoir entièrement répondu à nos objectifs, nous avons constaté une véritable évolution des jeunes. Omar a ainsi montré une transformation dans sa relation à autrui. Son investissement a été remarquable. Nous sommes conscients que ces acquis sont cependant toujours fragiles.

PARTIE III : RÉSULTATS

3. 1 Paul

3. 1. 1 Echelles scientifiques

Nous avons utilisé deux échelles scientifiques pour notre travail auprès de Paul. La première échelle est le GEVA- sco*. Cette dernière est une adaptation du GEVA*. Le GEVA est le guide d'évaluation des besoins de la compensation des personnes en situation de handicap émanant du décret du 6 février 2008. Il est la référence nationale et un support où tous les acteurs qui travaillent pour la personne en situation de handicap utilisent un langage commun. Ce guide est un recueil d'informations qui permet d'analyser ces dernières à l'issue d'une évaluation. Il est un support pour mieux apprécier les compétences de la personne dans différentes activités et sa participation dans la vie en société. Née d'une réflexion entre la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie et le Ministère de l'Éducation Nationale, le GEVA-sco est une échelle permettant une évaluation de l'élève en situation scolaire. Elle identifie divers domaines, tels que : les activités d'apprentissage, la mobilité, la sécurité, les actes essentiels de la vie quotidienne, les activités relationnelles et la vie en société. Même si certains items ne peuvent pas être exploités dans notre travail, d'autres nous sont utiles.

La seconde échelle scientifique qui nous a servie de point d'ancrage pour notre travail est le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture des élèves de l'école élémentaire, cycle 2.

Ce Socle est un outil de L'Éducation Nationale qui permet d'évaluer les compétences acquises par un élève dans cinq domaines : les langages pour penser et communiquer, les méthodes et outils pour apprendre, la formation de la personne et du citoyen, les systèmes naturels et les systèmes techniques, les représentations du monde et l'activité humaine. Ces domaines sont déclinés en plusieurs compétences. Au vue du niveau intellectuel de Paul, il nous a semblé pertinent d'utiliser certains items de cette échelle.

Ces deux échelles, nous ont permis d'avoir des supports de travail validés scientifiquement.

3. 1. 2. Items scientifiques personnalisés

Afin de réaliser ces grilles d'évaluation, nous avons utilisé comme support :

- le GEVA-Sco (grille d'évaluation des besoins de compensation en matière scolaire) qui permet de mettre en place un P.P.S (projet personnalisé de scolarisation) en accord entre la M.D.P.H et l'Éducation Nationale.
- le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture des élèves de l'école élémentaire, cycle 2.

Pour notre grille "compétences psycho- cognitives", nous avons utilisé plusieurs items du Geva-sco, comme suivants :

- fixer son attention,
- mémoriser,
- autonomie.

Pour la grille "tolérance et respect des autres", nous avons utilisé les items suivants :

- accepter des consignes,
- suivre des consignes,
- avoir des relations avec autrui, conformes aux règles sociales.

Nous avons préféré, pour notre échelle d'évaluation, coter les valeurs avec des chiffres plutôt que des lettres, pour une plus grande lisibilité.

Pour la grille "expression verbale", nous avons utilisé plusieurs items du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture des élèves de l'école élémentaire, comme suivants :

- dire pour être entendu et compris en s'appuyant sur un modèle récité, se décrire, lire ou raconter.

Pour la grille "perception sensorielle et motricité", nous avons utilisé les items suivants :

- mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné par le professeur.

Pour la grille " tolérance et respect des autres", nous avons utilisé les items suivants :

- partager des règles,
- assumer des rôles et des responsabilités pour apprendre à vivre ensemble.

Nous avons préféré, pour notre échelle d'évaluation, coter les valeurs avec des chiffres, pour une plus grande lisibilité.

Expression verbale

Savoir s'approprier un nouveau vocabulaire			
Savoir prononcer une phrase complète			
Évolution des échanges avec l'art-thérapeute			

Échelle d'évaluation :

1- Réalisation pauvre et faible

2- Réalisé avec difficultés régulières et/ou avec des sollicitations

3- Réalisé avec des aides ponctuelles

4- Réalisation riche et autonome

Perception sensorielle et motricité

Capacité à s'approprier le rôle d'un personnage de conte			
S'investir dans un travail manuel			
Plaisirs sensoriels			

Échelle d'évaluation :

1- Faible

2- Ponctuel

3- Régulier

4- Elevé

Tolérance et Respect des autres

Caractères des échanges avec les autres			
Acceptation des demandes de l'autre			
Acceptation des consignes de l'art thérapeuthe			

Échelle d'évaluation :

1- Pauvre

2- Occasionnellement

3- Régulier

4- Riche

Compétences psycho-cognitives

Mémorisation			
Concentration			
Capacité de faire un choix			
Autonomie			

Échelle d'évaluation :

1- Faible

2- Irrégulière

3- Moyenne

4- Elevée

3. 1. 3 Grilles d'observation des séances

Expression orale

Séances	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8
Savoir s'approprier un nouveau vocabulaire	1	2	2	2	3	3	3	3
Savoir prononcer une phrase complète	1	1	2	2	2	3	3	3
Évolution des échanges avec l'art thérapeuthe	1	1	2	2	3	3	4	4

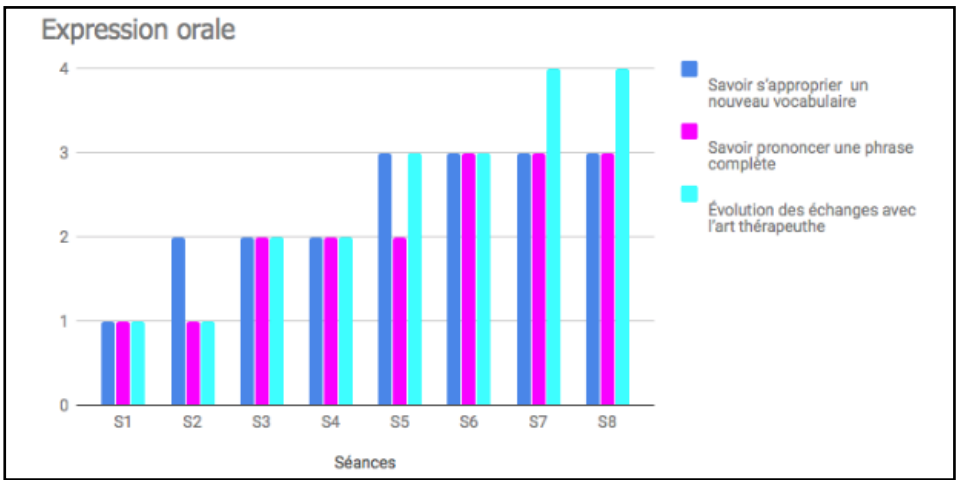
Échelle d'évaluation :

1- Réalisation pauvre et faible

2- Réalisé avec difficultés régulières et/ou avec des sollicitations

3- Réalisé avec des aides ponctuelles

4- Réalisation riche et autonome



Les items "savoir s'approprier un nouveau vocabulaire" et "savoir prononcer une phrase complexe, traduisent que Paul a réussi à s'approprier et reproduire, le vocabulaire du conte proposé, avec une aide ponctuelle. Nous constatons une évolution positive pendant le cycle de travail. Au début du cycle, nos échanges verbaux étaient faibles. En troisième séance, la confiance s'est installée et nos échanges se sont multipliés de façon progressive pendant les séances suivantes.

Perception sensorielle et motricité

Séances	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8
Capacité à s'approprier le rôle d'un personnage de conte		2	2	3	3	3	4	4
S'investir dans un travail manuel		3	3	3	4	3	4	4
Plaisir sensoriel	3	3	3	2	3	4	3	4

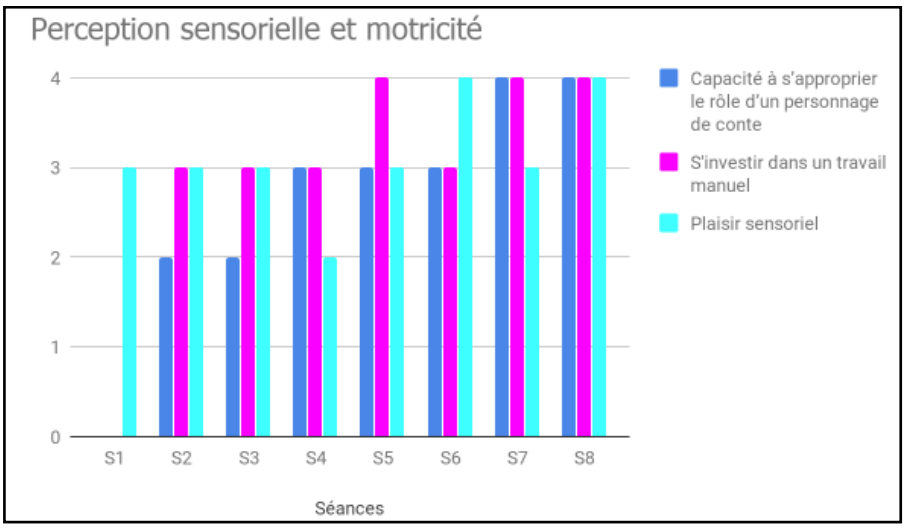
Échelle d'évaluation :

1- Faible

2- Ponctuel

3- Régulier

4- Elevé



Les items “capacité à s’approprier le rôle d’un personnage de conte” et “s’investir dans un travail manuel” n’ont pas pu être évalués à la première séance du cycle, dans la mesure où nous avons montré, aux enfants, un spectacle. Cependant, le premier item a suivi une évolution par palier. Lors de la deuxième séance, il était réalisé de façon “ponctuelle” pour finir “élevé” lors des deux dernières séances. Le second item et l’item “plaisir sensoriel” ont progressé, eux aussi, de “régulier” à “élevé”, pendant le cycle. Nous devons noter, que lors de la quatrième séance, le plaisir de Paul fut “ponctuel”. Cette fluctuation est liée au fait que la technique de travail proposée était compliquée, pour lui (aquarelle).

Tolérance et Respect des autres

Séances	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8
Caractère des échanges avec les autres	2	3	3	2	3	4	3	4
Acceptation des demandes de l'autre	2	2	3	3	4	3	3	3
Acceptation des consignes de l'art thérapeuthe	2	3	4	4	4	4	4	4

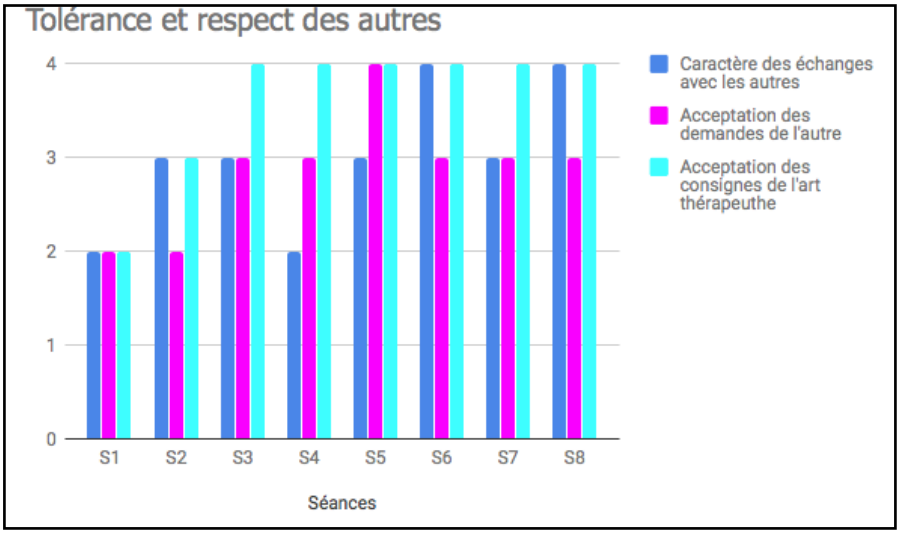
Échelle d’évaluation :

1- Pauvre

2- Occasionnellement

3- Régulier

4- Riche



Les items “caractère des échanges avec les autres” et “acceptation des demandes de l’autre” ont fluctué d’ “ occasionnellement ” à “riche”, selon les séances et l’humeur de Paul. En ce qui concerne l’item, “acceptation des consignes de l’art-thérapeute”, une évolution rapide s’est produite d’ “occasionnellement” à “riche”. Cette progression rapide est liée au fait que l’activité lui permettait de s’ouvrir vers les autres, avec plaisir.

Compétences psycho-cognitives

Séances	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8
Mémorisation	2	2	3	3	2	3	3	3
Concentration	3	2	2	3	2	2	3	3
Capacité à faire des choix	2	3	3	4	4	4	4	4
Autonomie	2	2	2	3	3	3	3	3

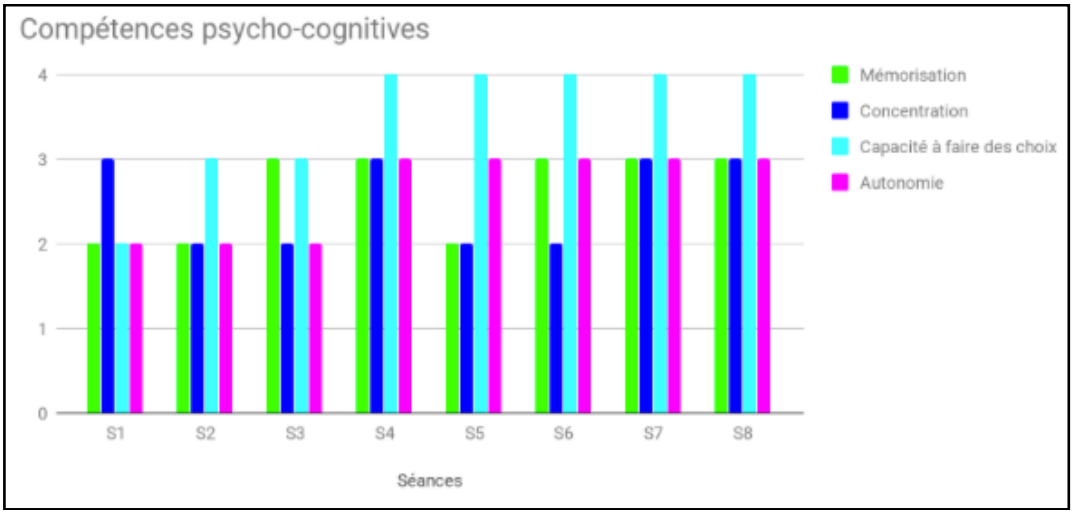
Échelle d’évaluation :

1- Pauvre

2- Occasionnellement

3- Régulier

4- Riche



Nous pouvons constater, sur ce graphique, que les différents items ont progressé tout au long du cycle. Les trois items “mémorisation”, “concentration” et “autonomie” devraient être retravaillés pour être développés.

3. 1. 4 Bilan

Concernant nos objectifs généraux, nous avons constaté que l’activité art-thérapeutique a eu des effets mesurables. Nous avons ainsi remarqué la progression de Paul dans la qualité de son langage, dans son investissement ainsi que dans la tolérance et le respect d’autrui.

De plus, à partir de la troisième séance, nous avons remarqué une stabilisation dans ces différents domaines (expression verbale, motricité sensorielle et capacité relationnelle)

L’auto évaluation a confirmé cette analyse en démontrant qu’il a éprouvé du plaisir dans l’ensemble des séances mais également qu’il a manifesté, concernant l’estime de soi, de la fierté par rapport à ses créations. Paul a participé pleinement aux jeux théâtralisés du conte. Il a joué l’ensemble des rôles avec un investissement constant et un souhait d’appropriation des rôles. L’évolution de son autonomie dans le cycle d’art-thérapie est contrastée. Concernant, l’appropriation du conte il a vraiment évolué en autonomie. Son enseignante référente a d’ailleurs été étonnée de ses progrès et de sa capacité à améliorer sa mémorisation. Cependant dans les réalisations manuelles créatives, il a certes évolué mais il a toujours eu le besoin d’une aide importante de l’adulte. Et pourtant, il avait constamment envie de faire et manifestait son plaisir.

3. 1. 5 Auto-évaluation

Nous devons préciser que nous avons systématiquement proposé une auto- évaluation à l'issue de chaque séance.

Séances	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8
J'ai éprouvé du plaisir pendant la séance	4	4	4	5	4	5	4	5
Je suis content de mes réalisations	4	4	4	5	4	5	4	5

Echelle d'évaluation :

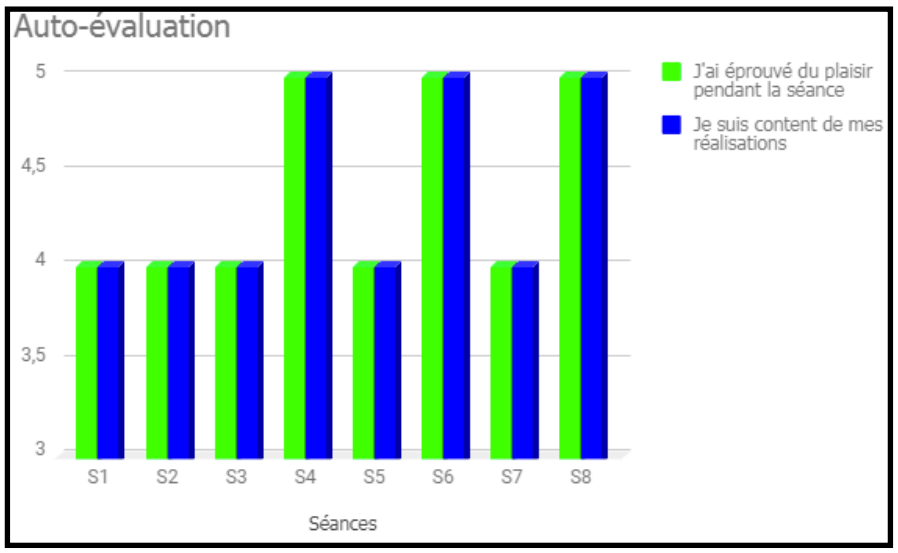
1- Déplaisir

2- Indifférent

3- Un peu de plaisir

4- Plaisir présent

5- Plaisir permanent



Pour réaliser cette auto-évaluation de Paul, nous avons utilisé deux items : "j'ai éprouvé du plaisir pendant la séance" et " je suis content de mes réalisations". Ces deux items ont été posés sous forme de questions, après chaque séance. Paul pouvait s'exprimer librement sur ce qu'il avait aimé ou pas, et sur les réalisations qu'il avait effectuées le jour-même. Le langage que Paul utilise est limité dans la mesure où ses réponses étaient : "oui", "non." Cependant, nous devons noter qu'il exprimait davantage son ressenti par son langage gestuel et corporel.

3. 2 Omar

3. 2. 1 Grille d'évaluation et schéma utilisé

Nous avons utilisé deux échelles scientifiques pour notre travail auprès d'Omar. La première échelle est le GEVA-sco. Cette dernière est une adaptation du GEVA. Le GEVA est le guide d'évaluation des besoins de la compensation des personnes en situation de handicap émanant du décret du 6 février 2008. Il est la référence nationale et un support où tous les acteurs qui travaillent pour la personne en situation de handicap utilisent un langage commun. Ce guide est un recueil d'informations qui permet d'analyser ces dernières à l'issus d'une évaluation. Il est un support pour mieux apprécier les compétences de la personne dans différentes activités et sa participation dans la vie en société. Née d'une réflexion entre la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie et le Ministère de l'Éducation Nationale, le GEVA-sco est une échelle permettant une évaluation de l'élève en situation scolaire. Elle identifie divers domaines, tels que : les activités d'apprentissage, la mobilité, la sécurité, les actes essentiels de la vie quotidienne, les activités relationnelles et la vie en société.

Même si certains items ne peuvent pas être exploités dans notre travail, d'autres nous sont utiles. La seconde échelle scientifique qui nous a servie de point d'ancrage pour notre travail est le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture des élèves de l'école élémentaire, cycle 3*.

Ce Socle est un outil de L'Éducation Nationale qui permet d'évaluer les compétences acquises par un élève dans cinq domaines : les langages pour penser et communiquer, les méthodes et outils pour apprendre, la formation de la personne et du citoyen, les systèmes naturels et les systèmes techniques, les représentations du monde et l'activité humaine. Ces domaines sont déclinés en plusieurs compétences. Au vue du niveau intellectuel d'Omar, il nous a semblé pertinent d'utiliser certains items de cette échelle.Ces deux échelles, nous ont permis d'avoir des supports de travail validés scientifiquement.

3. 2. 2 Grille des items personnalisés

Afin de réaliser ces grilles d'évaluation, nous avons utilisé :

- le GEVA-Sco (grille d'évaluations des besoins de compensation en matière scolaire) qui permet de mettre en place un PPS (projet personnalisé de scolarisation) en accord entre la MDPH et l'Éducation Nationale.

- le Socle de commun de connaissances, de compétences et de culture des élèves de l'école élémentaire, cycle 3*.

Pour notre grille "compétences psycho- cognitives", nous avons utilisé plusieurs items du Geva-sco, comme suivants :

- fixer son attention,
- mémoriser,
- autonomie.

Pour la grille "perception sensorielle et motricité", nous avons utilisé les items suivants :

- mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné par le professeur.

Pour la grille "interactions et verbalisation", nous avons utilisé les items du GEVA-sco, suivants :

- accepter les consignes,
- avoir des relations avec autrui conformes aux règles sociales.

Les items qui n'apparaissent pas dans les échelles scientifiques ont été une appropriation et une interprétation personnelle de ces derniers, tels que : exprimer ses ressentis, réaliser avec fluidité des formes proposées...

Interactions et verbalisation

Respect des consignes			
Participer aux thèmes proposés			
Exprimer ses ressentis			
Évolution des échanges avec l'art thérapeuthe			

Échelle d'évaluation :

1- Faible

2- Ponctuel

3- Régulier

4- Elevé

Perception sensorielle et motricité

S'investir dans un travail manuel			
Réaliser avec fluidité des formes proposées			
Ressenti du plaisir du jeune, par l'arthérapeuthe, pendant la séance			

Échelle d'évaluation :

1- Pauvre

2- Ponctuel

3- Régulier

4- Riche

Compétences psycho-cognitives

Mémorisation			
Concentration			
Capacité de faire un choix			
Capacité de faire un choix			

Échelle d'évaluation :

1- Faible

2- Irrégulière

3- Moyenne

4- Elevée

3. 2. 3 Grilles d'observation des séances

Interactions verbales

Séances	S1	S2	S3	S4	S5
Respect des consignes	3	3	3	3	3
Participer aux thèmes proposés	3	4	4	4	4
Exprimer ses ressentis	2	2	3	3	3
Évaluation des échanges avec l'art thérapeuthe	2	2	3	3	4

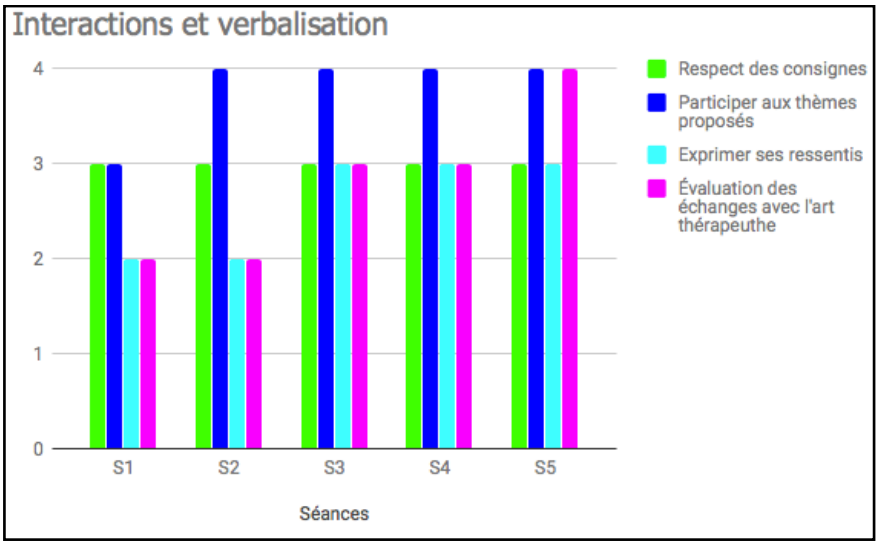
Échelle d'évaluation :

1- Faible

2- Ponctuel

3- Régulier

4- Elevé



Nous pouvons constater une évolution qui se stabilise dans les quatre items.

Perception **sensorielle et motrice**

Séances	S1	S2	S3	S4	S5
S'investir dans un travail manuel	2	3	4	4	4
Réaliser avec fluidité des formes proposées	2	2	3	3	3
Plaisir du jeune pendant la séance	3	4	4	4	4

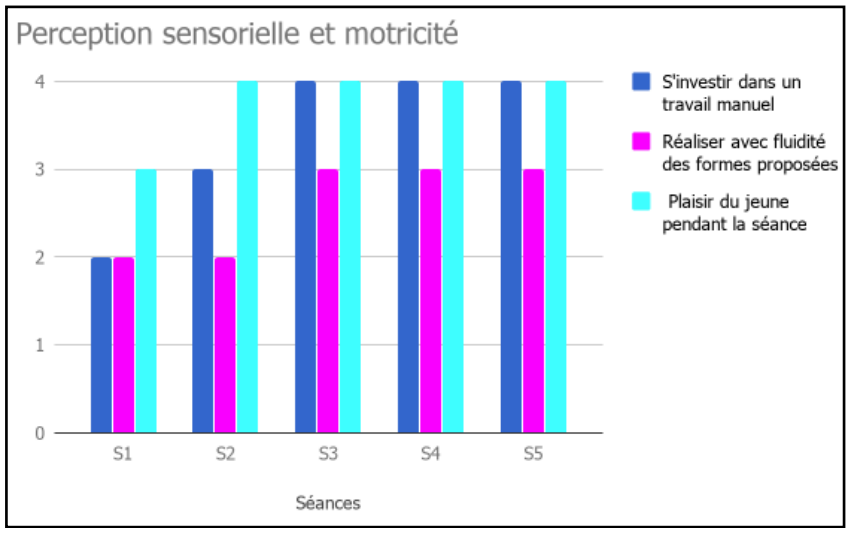
Échelle d'évaluation :

1- Pauvre

2- Ponctuel

3- Régulier

4- Riche



Les deux premiers items ont évolué puis se sont stabilisés, durant le cycle. Nous pouvons constater que l'item "plaisir du jeune pendant la séance" a progressé de "régulier" à "riche". Omar a pris du plaisir à réaliser ces séances.

Compétence psycho-cognitives

Séances	S1	S2	S3	S4	S5
Mémorisation	1	2	2	2	2
Concentration	1	2	2	3	3
Capacité à faire des choix	2	2	2	3	3
Autonomie	1	1	2	2	2

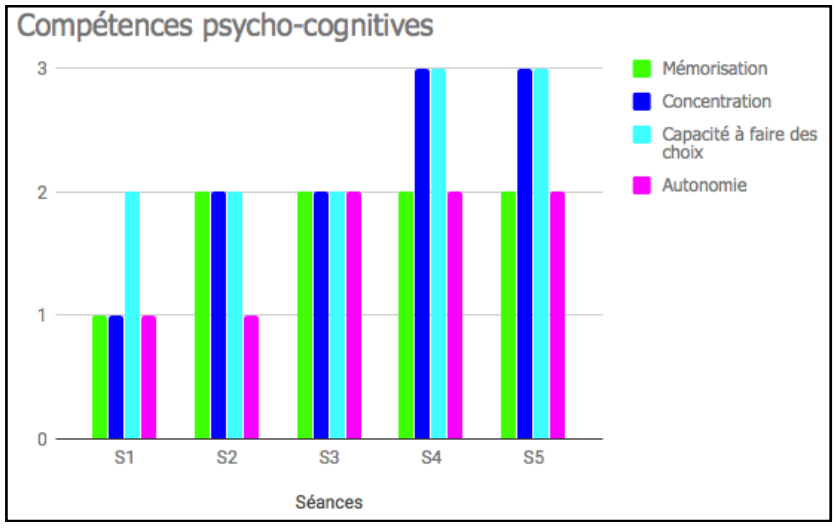
Échelle d'évaluation :

1- Faible

2- Irrégulière

3- Moyenne

4- Elevée



Les items “mémorisation” et “autonomie” ont progressé mais restent fragiles et à retravailler. Nous devons souligner que l’item “concentration” a été la progression le plus importante d’Omar. Cette concentration est liée au fait qu’il était motivé, plein de plaisir et aimait réaliser le travail.

3. 2. 4 Bilan

Les objectifs généraux que nous nous étions fixés concernant Omar correspondaient en priorité à développer sa capacité relationnelle. Nous avons donc, ainsi, choisi de collaborer en binôme avec Ken. Le second objectif était de travailler sur le dynamisme et la souplesse de ses gestes et de ses mouvements. La structuration des séances a, par conséquent, été adaptée afin de répondre à l’ensemble de nos objectifs. De plus, nous avons fait particulièrement attention à la prise en compte de son âge. En effet, l’adolescence est, pour toute personne, un passage particulier dans la vie au sens où c’est une transformation psychophysique.

Les personnes déficientes mentales légères doivent également franchir cette étape avec leurs fragilités.

C’est la raison pour laquelle, nous avons choisi la thématique du motif celtique et des formes en spiral en huit et en étoile. A chaque séance, nous souhaitions, également avoir un lien entre les dessins et la nature qui permet de s’ouvrir vers le monde extérieur.

La satisfaction de remarquer leur adhésion au projet, ainsi que leur investissement constant est réelle. Ils ont progressé l’un et l’autre dans leurs échanges relationnels. Le travail en miroir permet d’illustrer un exemple de cette évolution. Cette méthodologie montre ainsi une perspective de travail réalisable. Nous sommes, néanmoins, complètement conscientes qu’elle nécessite vraiment plus de temps pour produire des effets plus durables et plus importants.

La souplesse et le dynamisme ont également été sollicités. Nous avons constaté que les enfants modifiaient, doucement, leur motricité en étant plus fluide et plus précis dans leurs gestes. Les notions de répétition et de ritualisation apportent une dimension qu’on ne peut pas se permettre d’éviter.Le plaisir a été une constance dans le cycle. Il a donc permis aux jeunes d’être motivés et a encouragé leurs pratiques.

3. 1. 5 Auto-évaluation

Nous tenons à préciser que nous avons systématiquement proposé une auto- évaluation à l'issue de chaque séance.

Séances	S1	S2	S3	S4	S5
J'ai éprouvé du plaisir pendant la séance	4	5	4	5	5
Je suis content de mes réalisations	5	5	5	4	5

Echelle d'évaluation :

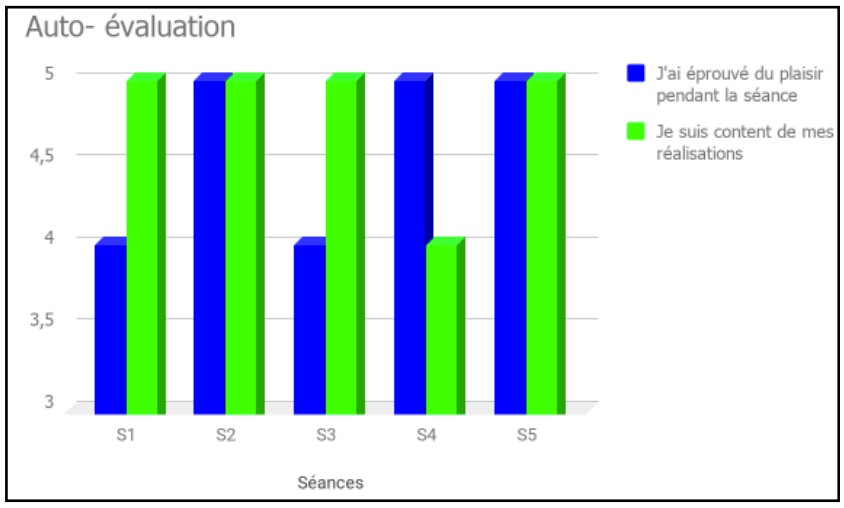
1- Déplaisir

2- Indifférent

3- Un peu de plaisir

4- Plaisir présent

5- Plaisir permanent



Pour réaliser cette auto-évaluation d'Omar, nous avons utilisé deux items : "j'ai éprouvé du plaisir pendant la séance" et " je suis content de mes réalisations". Ces deux items ont été posés sous forme de questions, après chaque séance. Omar pouvait s'exprimer librement sur ce qu'il avait aimé ou pas, et sur les réalisations qu'il avait effectuées le jour-même. Omar utilise un langage simple. A partir de la troisième séance, il demandait : "quand est la prochaine séance ?"

PARTIE IV : DISCUSSION

4. 1 Apports et bénéfices de l'étude

Les apports et bénéfices de l'étude sont indéniables. Néanmoins, nous allons chercher à développer notre propos afin d'être plus précis dans l'analyse. Lorsque l'on se réfère à nos objectifs, nous pouvons considérer qu'ils ont été en majeure partie atteints. L'analyse des résultats des items et des grilles nous le montrent. Cependant, il semble intéressant de chercher à comprendre les indicateurs qui ont permis cette évolution positive. En effet, nous pouvons constater que le travail en amont qui a permis de cibler les besoins des jeunes semble être judicieux. Par la suite l'adaptation constante a été un autre indicateur des progrès des jeunes. Revenons sur certains moments clés qui ont une réelle importance dans cette démarche. Ce qui est primordial, c'est de trouver, comme le précise Winnicott, le moment sacré. Cette rencontre devrait se produire autour du coeur des préoccupations du patient. En passant à côté de ses véritables intérêts, nous ne pouvons pas l'aider. Nous nous épuisons et l'enfant rejette tout. Le fait qu'il n'y ait pas eu de rejet nous invite à penser qu'il y a eu adhésion des enfants et que ces moments sacrés ont bien eu lieu. Afin de renforcer notre propos, nous pouvons nous appuyer sur la remarque de Mme X qui travaille au quotidien avec ce groupe et connait très bien Paul. Elle a été étonnée de son évolution. Elle a été surprise qu'il puisse s'impliquer sur l'ensemble du cycle et qu'il progresse autant dans l'expression verbale. Ce qui est également intéressant de remarquer c'est qu'il y a eu des effets de renforcement entre les activités cognitives et les activités dites motrices. La création concrète des personnages et des décorations a certainement augmenté la capacité à mémoriser l'histoire du conte. Des bénéfices ont aussi été remarqués concernant l'évolution d'Omar. En effet, malgré peu de séances, nous avons constaté qu'il avait non seulement commencé à améliorer sa fluidité mais également qu'il avait enrichi ses échanges avec autrui.

Il a été très motivé par la thématique des dessins celtiques et des formes qui en découlent. Son véritable apaisement s'est révélé lors de la partie feutrage. En perspective, nous proposons de continuer à travailler avec Omar sur les aspects corporels et sensoriels. Nous pensons qu'il serait intéressant d'aborder plus de techniques et de diversifier ses approches par d'autres éléments naturels comme l'argile. Bien qu'il éprouve toujours des difficultés importantes dans le relationnel, il a néanmoins montré des axes d'ouverture.

Ceci nous amène à penser qu'il serait intéressant de poursuivre cet objectif en privilégiant une forme de travail en binôme ou en petit groupe. Une des conditions pour qu'Omar puisse évoluer positivement est qu'il puisse s'entendre avec son ou ses camarades.

4. 2 Limites de l'étude

Le nombre de séances réalisé est différent concernant le groupe de Paul et le binôme d'Omar. A l'origine, dix séances étaient prévues pour chaque cycle. Dans la réalité, nous avons eu huit séances avec Paul et seulement cinq avec Omar. Les séances manquantes avec le binôme d'Omar et le groupe de Paul sont indépendantes de notre volonté. Il y a eu des problèmes liés à la neige, aux grèves et des sorties pédagogiques qui se sont greffées, au dernier moment. La réalité d'intervention a donc dû être raccourcie et les objectifs ont dû être révisés. Nous avions moins de temps. Une complexité est apparue dans la réorganisation du cycle. Par ailleurs, les périodes entre les séances n'étaient plus de la même durée, ce qui a concrètement été une difficulté supplémentaire à gérer. En effet, quand le temps séparant deux séances est important, la difficulté majeure est de retrouver la continuité dans notre approche. La fiabilité d'une étude est liée, à la qualité de son analyse, au nombre de séances mais également au nombre de cycles. Ainsi, il semble délicat de pouvoir faire des affirmations scientifiques avec une étude de si faible ampleur en terme de temps.

D'autre part, les limites de l'auto-évaluation sont liés à sa fiabilité. En effet, les enfants n'ont pas toujours la capacité à être objectifs. De plus, dans la mesure où ils peuvent répondre en souhaitant faire plaisir à l'art thérapeute et non répondre en fonction de leur ressenti, cela peut fausser les résultats. Cette évaluation serait, par conséquent, à retravailler. Cette évaluation pour être plus fiable aurait besoin d'être encore plus personnalisée. L'auto-évaluation en groupe même en binôme est délicate puisqu'il y a le regard d'autrui. Nous pensons que cette forme d'évaluation, pourtant très importante, devrait donc être améliorée.

Nous avons regardé d'autres mémoires qui proposent en guise d'auto évaluation des smileys ou des supports visuels. Ces approches nous semblent vraiment intéressantes à aborder. Dans un registre similaire, nous pourrions utiliser les sons d'un instrument qui pourraient correspondre à une hiérarchisation des ressentis. Pour les enfants, il nous semble important de remplacer la communication verbale par d'autres moyens. Les enfants déficients mentaux qui cumulent, souvent, des difficultés relationnelles ont certainement besoin de pouvoir s'exprimer par un autre canal. Avec le recul, nous pouvons considérer que cette approche n'est qu'un début dans la prise en charge.

L’aspect du travail en groupe était une première rencontre justifiée par la naissance de la confiance entre l’art-thérapeute et les enfants. Cette première étape étant réalisée, nous pourrions envisager, par la suite, d’aborder une prise en soin individuelle. Dans ce cheminement, l’ individualisation nous permettrait d’affiner notre travail avec la mise en place d’objectifs thérapeutiques plus élaborés et surtout plus personnalisés. De même, les grilles d’évaluation et les items pourraient prendre une dimension plus précise.

4. 3 Discussion du cadre conceptuel de l’art-thérapie

4. 3. 1 Cadre thérapeutique

Le cadre thérapeutique rassemble tout ce qui contribue à la prise en soin. Nous tenons à préciser que l’art thérapeute fait entièrement partie du cadre. De part, son côté positif, son attention bienveillante et son regard valorisant et non jugeant, il est le garant du cadre. La première donnée de la construction du cadre est le lieu. Dans notre étude, nous avons évolué dans l’atelier d’arts plastiques ainsi que dans une classe. L’idéal aurait été de rester dans un même lieu spécifique et adapté. La seconde donnée correspond au temps. Ce cadrage ritualisé par le temps structure également l’organisation de la séance. C’est la raison pour laquelle, nous avons ritualisé chaque séance en reprenant des parties identiques structurantes et sécurisantes. La troisième donnée est abstraite et correspond à l’espace qui peut s’apparenter au croisement du lieu et du temps. Cette donnée est la garante des intrusions extérieures et crée ainsi un climat rassurant favorable aux séances d’art- thérapie. Ainsi, en nous projetant vers un idéal, nous pourrions imaginer un lieu adapté et dédié à l'art- thérapie.
Cette organisation serait également accompagnée de moments réservés, et systématisés afin de permettre un suivi des jeunes.

4. 3. 2 Relation thérapeutique

La base de la relation thérapeutique est sans hésitation fondée sur le sentiment de sécurité et la confiance. L’art thérapeute est celui qui dispose de connaissances et qui possède un savoir-faire artistique lui permettant d’être un guide. Il est également à l’écoute du patient et doit s’adapter constamment. En tant que guide, il invite le patient à réaliser des expériences mais aussi à évoluer grâce à une technique. Il lui permet aussi de prendre position et de prendre du recul afin de mieux observer ce qu’il a réalisé.

Le professionnel est capable d'accepter les phases de stagnation voire les phases de recul. Quelque part, il touche à la sphère intime du patient. La relation collaborative est donc essentielle et s'articule autour de l'estime de soi.

4. 3. 3 Alliance thérapeutique

L'alliance thérapeutique peut être considérée comme la relation soignant-soigné. Dans cette approche, le soignant arrive avec son expérience professionnelle et ses savoirs. Il devient en quelque sorte l'émetteur. Le soigné arrive avec sa souffrance et devient par conséquent le récepteur. Sa souffrance est souvent induite de sa pathologie. Dans cette démarche la confiance est primordiale à construire. Cette confiance va permettre l'engagement du patient et du thérapeute. Elle n'est pas simple à mettre en place. Elle se construit avec le temps et reste fragile. Ainsi il est capital de faire ce que l'on dit afin de renforcer ce processus. Nous pouvons ainsi définir une forme de principe de moralité autour des impératifs suivants :

- ne pas juger,
- ne pas trahir,
- ne pas se faire valoir,
- ne pas exploiter.

Par ailleurs, le non jugement, le respect, la confidentialité sont indispensables dans le cadre professionnel. C'est dans cet esprit que se construit le secret professionnel élément obligatoire de toute déontologie. Par ailleurs, les oeuvres sont, de fait la propriété des artistes. Ce droit reste entier pour toute personne qui réalise une création en art- thérapie.

Ainsi, nous avons veillé à ce que les enfants puissent récupérer et emporter leurs réalisations chez eux à l issu des cycles. Le respect du droit à l' image est également une obligation pour tout professionnel. Ayant obtenu ce droit à l image, nous pouvons par conséquent montrer le résultat de notre travail.

4. 3. 4 Besoins des patients

Pour nous, la référence à la pyramide de Maslow* constitue une évidence fondamentale. En effet, dans son approche, les besoins sont classés en cinq familles hiérarchisées. En étant art thérapeutes, nous devons d'abord prendre en considération l'ensemble des besoins d'une personne afin de répondre au mieux à ses attentes. Ainsi, nous pouvons prendre des exemples très concrets.

Les enfants avec lesquels nous avons travaillé avaient le besoin évident de se sentir en sécurité. Le cadre que nous avons mis en place a constamment cherché à les protéger. Ils avaient également le besoin de reconnaissance. Dans cette dimension, la relation singulière entre le patient et l'art thérapeute est une base. Chaque enfant fut il déficient mental est différent et il est normal de s'intéresser à son côté unique. Interpeller un enfant par son prénom est un premier pas vers cette différenciation et cette singularité. Ainsi, lors de chacune de nos séances, nous avons cherché à valoriser chaque jeune, que ce soit dans ses progrès, dans son attitude ou dans ses réalisations. Néanmoins, c'est à l'étage supérieur de la pyramide que l'on retrouve le besoin de réalisation de soi avec la créativité et le développement personnel. C'est donc dans ce cinquième étage que va intervenir majoritairement l'art thérapeute.

4. 4 Discussion de la posture soignante en tant que future art-thérapeute

La posture soignante d'un futur art thérapeute est d'éviter le risque du maternage. En effet, si l'on peut concevoir, au début de la prise en charge, une posture « maternelle » qui va rechercher la protection afin de générer un climat sécurisant, elle doit néanmoins rester dans un cadre professionnel et s'effacer progressivement. L'objectif de l'accompagnement est de permettre, d'inciter et non de faire les choix à la place du patient. La recherche constante d'une meilleure autonomie doit donc être une priorité.

D'autre part, avoir une posture soignante, c'est également savoir se protéger. En effet, la distance séparant sa vie professionnelle et sa vie privée doit être impérativement respectée.

La tentation peut être grande de ne pas résister à cet impératif. Garder sa posture professionnelle peut devenir difficile en particulier lorsqu'il s'agit pour une mère soignante d'être en relation avec un enfant. Par ailleurs, l'art thérapeute comme tout professionnel de la santé a une charte déontologique à respecter. Ainsi, bien évidemment, il devra garder le secret médical et conserver l'anonymat des patients. De plus, la posture du corps physique de l'art thérapeute a une véritable importance. On peut dire qu'il est en quelque sorte un miroir ou le patient peut rechercher une identification.

Dans tous les cas, l'art-thérapeute doit être détendu, accueillant et surtout simple. Il reste le garant de la sécurité psychique et physique du patient. Ainsi, il doit faire preuve de vigilance mais aussi d'une constante adaptation face aux évolutions comportementales qu'il sera amené à observer. Enfin, le travail en collaboration avec les autres professionnels est fondamental. Les échanges avec les différentes équipes thérapeutiques et éducatives sont à développer.

Dans cet esprit, le futur art-thérapeute a ce double rôle de collecter des informations sur le patient mais également de transmettre ses conclusions aux autres professionnels. Cette approche pluridisciplinaire est une richesse au service du patient ou chacun doit trouver sa place.

CONCLUSION

« L'art n'existe pas sans amour. L'art, c'est la sublimation de la technique par l'amour. »

Nuno Oliveira

Cette citation que nous avons découverte récemment, nous vraiment touchée dans la mesure où elle évoque la passion de l'artiste. Cependant, nous pouvons y associer en tant qu'art-thérapeute la notion fondamentale d'accompagnement thérapeutique tournée vers l'empathie.

Par l'intermédiaire de cette étude, nous avons tenté de répondre à notre problématique de départ qui cherchait à émettre l'hypothèse des bénéfices apportés par les domaines artistiques dans un registre thérapeutique pour des enfants déficients mentaux légers.

Nos différentes études de cas ont ainsi permis de montrer des résultats puis nous ont permis d'en discuter.Ces résultats ont ainsi cherché à démontrer que par l'intermédiaire d'une prise en charge de soin en petits groupes ou, en binôme l'évaluation était globalement positive. Les supports liés au conte et aux arts plastiques ont visiblement permis de créer cette dynamique de projets.

Dans la mise en œuvre de ces projets, il était très important pour nous de définir en amont les besoins thérapeutiques et artistiques des jeunes en difficulté tout en restant vigilantes par rapport à leur personnalité. L'évolution des besoins reste une constante à laquelle nous devons être constamment attentives n'hésitant pas à proposer des aménagements et des remédiations.

Ainsi, cette étude a eu entre autre, le but d'apporter une évaluation scientifique des bienfaits de l'art - thérapie au profit d'enfants déficients mentaux.

Nous sommes conscients qu'elle devrait être associée à d'autres études et analyses scientifiques présentant un nombre de patients conséquent. Une démarche quantitative et qualitative permettrait alors de prouver plus objectivement l'intérêt de cette discipline paramédicale. C'est dans cette perspective qu'il nous semble important d'introduire de l'art thérapie dès l'entrée d'un jeune dans ce type d'institut.

En revanche, afin d'apporter une efficacité dans sa démarche professionnelle, l'art thérapeute doit constamment se remettre en question et surtout s'intégrer dans une équipe pluridisciplinaire. Ainsi, c'est dans la collaboration avec tous les autres professionnels qu'il peut envisager de s'inscrire au mieux dans les objectifs fixés par la structure d'accueil.

La particularité des I.M.E est qu'ils regroupent des professionnels dans les domaines du soin mais également dans les aspects éducatifs et pédagogiques.

C’est, nous en sommes convaincues dans cette complémentarité que nous devons évoluer afin de répondre le plus efficacement possible aux besoins de chacun des jeunes. Les jeunes sont au centre de ce dispositif et chaque intervenant doit contribuer à sa prise en charge. C’est pourquoi, les temps de synthèses sont indispensables pour échanger et parfois redéfinir des objectifs thérapeutiques et/ou pédagogiques. Dans la mesure du possible, il semble également très important d’associer la famille du jeune à cette démarche. De même, lorsque cela est possible il est capital d’essayer non seulement d’avoir un lien privilégié avec le patient en l’occurrence ici le jeune, mais également de l’intégrer dans nos différentes démarches.

Enfin, grâce à ce stage mais également en prenant du recul sur la richesse de la formation de ce diplôme Universitaire, nous souhaitons développer notre projet évoqué au début de cette étude.

Nous sommes convaincues qu’il est très important d’essayer de mettre en lien des personnes différentes. L’exemple d’une mixité entre un public de personnes âgées et des enfants pourrait par de nouveaux échanges permettre de répondre à une partie de leurs besoins. Selon nous, rester exclusivement dans un même milieu limite les potentialités des patients. Quelque part, nous pourrions penser qu’ils sont enfermés dans un quotidien restreint. Il en est de même pour les professionnels qui, en intervenant avec des publics différents vont pouvoir augmenter la qualité de leurs compétences. Ainsi, quand cela est possible il serait donc intéressant de mettre en place des projets permettant une ouverture favorisant l’échange entre des publics qui ne se côtoient pas ou peu. A cet égard, les contes transmettent des valeurs universelles. Ils parlent à tous : enfants, adultes, personnes âgées, personnes ordinaires et personnes en situation de handicap. Plus généralement, l’art semble être un moyen d’expression intergénérationnelle qui pourrait réunir au sein d’un même projet des personnes différentes mais surtout créatrices.

BIBLIOGRAPHIE

- AFANASSIEV A, *Contes populaires russes.* Editions imago - France, Paris, 2010
- BALADE David, *La bible des motifs celtiques*. Editions Ouest- France, Rennes, 2010
- BELZUNG Catherine, *Biologie des émotions*. Editions De Boeck, Paris, 2007
- BOYER- LABROUCHE Annie, *Pratiquer l'art-thérapie*. Editions DUNOD, Paris, 2017
- BOYER- LABROUCHE Annie, *Manuel d'art-thérapie*. 3 ème édition, Editions DUNOD, Paris, 2012
- CHOUVIER Bernard, *La médiation thérapeutique par les contes*. Editions DUNOD, Paris, 2015
- CHOUVIER Bernard, avec la collaboration de PAPAIOANNOU Lucile, *Le jeu théâtralisé : Une médiation thérapeutique en groupes d'enfants*. Editions DUNOD, Paris, 2017
- FORESTIER Richard, *Tout savoir sur l'art- thérapie*. 7 ème édition, Editions Favre, Lausanne, 2012
- HAMEL Johanne et LABRECHE Jocelyne, *Découvrir l'art thérapie : Des mots sur les maux. Des couleurs sur les douleurs*. Editions Larousse, Paris, 2010
- SCHNITZER Luda, *Ce que disent les contes.* Editions du Sorbier, Paris, 1995
- TREICHLER Rudolf, *Les troubles psychiques au cours de la vie*. Éditions Triades, Paris, 2005
- WINNICOTT D. W, *Jeu et réalité : l'espace potentiel.* Editions Gallimard, Paris, 1975
- WINNICOTT D. W, *La consultation thérapeutique et l'* enfant. Editions Gallimard, Paris, 1971

GLOSSAIRE

- **A4** : Le format A4 est un format papier qui correspond à une feuille rectangulaire de 21 cm de largeur, par 29,7 cm de longueur.
- **A3** : Le format A3 est un format papier qui correspond à une feuille rectangulaire de 29,7 cm de largeur, par 42 cm de longueur.
- **A. A. M. R** : American Association on Mental Retardation.
- **Anamnèse** : Ensemble des renseignements fournis par une interrogation du sujet sur son passé et l'histoire de sa maladie.
- **CIM 10** : La classification internationale des maladies, dixième révision, est une classification statistique non exclusivement médicale codant notamment les maladies, signes, symptômes, circonstances sociales et causes externes de maladies ou de blessures, publiée par l'O.M.S.
- **CMPP** : Centre Médico-Psycho-Pédagogique.
- **CNSA** : Caisse Nationale de Solidarité pour l' Autonomie.
- **Delphinothérapie** : Thérapie assistée avec des dauphins.
- **GEVA-Sco** : Grille d'évaluation des besoins de compensation en matière scolaire.
- **GEVA** : Grille d'évaluation des besoins de compensation des personnes en situation de handicap.
- **EN** : Education nationale.
- **Educ sol, Socle commun cycle 2 et 3** : Compétences scolaires qui doivent être acquises en fin de cycle 2 (fin de sixième) et cycle 3 (fin de troisième), par les élèves.
- **Fédération Française des Arts-Thérapeutes** : Elle a été fondée en 1988 sous le statut d'une association loi 1901.
- **Gaffiot Félix** : Professeur, il est l' auteur d'un dictionnaire, de latin, qui porte son nom.
- **IME** : Institut Médico- Educatif.
- **IMP** : Institut Médico- Pédagogique.
- **IMPro** : Institut Médico- Professionnel.
- **Item** : L'item correspond à la plus petite unité appréciable d'un niveau d'organisation. Il est un élément caractéristique d'une évaluation.
- **MDPH** : Maison Départementale des Personnes Handicapées.

- **Maslow Abraham** : Psychologue, professeur d'université et sociologue.
- **Militopol** : Ville universitaire dans l'est de l'Ukraine.
- **Mises Roger** : Pédopsychiatre.
- **Oliveira Nuno** : Écuyer portugais reconnu.
- **OMS** : Organisation Mondiale de la Santé.
- **PPS** : Projet Personnalisé de Scolarisation.
- **SUPEA** : Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent.
- **Waldorf** : Pédagogie qui s'associe à une pédagogie nouvelle fondée par Rudolf Steiner, philosophe autrichien et fondateur de l'anthroposophie.

Annexes

Annexe 1	……	page 2
Annexe 2	……	page 3
Annexe 3	…….	page 4
Annexe 4	……	page 5
Annexe 5	……	page 6
Annexe 6	……	page 7
Annexe 7	……	page 8
Annexe 8	……	page 9

Annexe 1 :

Geva- sco

Observation des activités de l'élève

	ACTIVITÉS (Au regard de l'autonomie d'un élève du même âge) Si vous cochez les cases C ou D, veuillez remplir les 2 cases de commentaires en vis-à-vis	A	B	C	D	Sans objet	Cadre 1 OBSTACLES À LA RÉALISATION DE L'ACTIVITÉ	Cadre 2 POINTS D'APPUI ET COMMENTAIRES (Préciser notamment les **points d'appui/grands domaines** dans lesquels l'élève se réalise)
Tâches et exigences générales, relation avec autrui	S'orienter dans le temps							
	S'orienter dans l'espace							
	Fixer son attention							
	Mémoriser							
	Gérer sa sécurité							
	Respecter les règles de vie							
	Avoir des relations avec autrui conformes aux règles sociales							
	Maîtriser son comportement dans ses relations avec autrui							
Mobilité, manipulation	Faire ses transferts (ex. : du fauteuil roulant à la chaise dans la classe)						**Accessibilité du bâti :** ☐ oui ☐ non ☐ partielle **Nature des difficultés rencontrées :**	
	Se déplacer à l'intérieur, à l'extérieur (dans le cadre des activités scolaires)							
	Utiliser les transports en commun							
	Avoir des activités de motricité fine							
Entretien personnel	Assurer l'élimination et utiliser les toilettes							
	S'habiller/se déshabiller							
	Prendre ses repas (manger, boire)							
	Prendre soin de sa santé							
Communication	Parler							
	Comprendre la parole en face à face							
	Comprendre une phrase simple							
	Produire et recevoir des messages non verbaux							

A : activité réalisée sans difficulté et seul.
B : activité réalisée avec des difficultés ponctuelles et/ou une aide ponctuelle.

Observation des activités de l'élève (suite)

	ACTIVITÉS (Au regard de l'autonomie d'un élève du même âge) Si vous cochez les cases C ou D, veuillez remplir les 2 cases de commentaires en vis-à-vis	A	B	C	D	Sans objet	Cadre 1 OBSTACLES À LA RÉALISATION DE L'ACTIVITÉ	Cadre 2 POINTS D'APPUI ET COMMENTAIRES (Préciser notamment les **points d'appui/grands domaines** dans lesquels l'élève se réalise)
Tâches et exigences en relation avec la scolarité	Lire							
	Écrire							
	Calculer							
	Organiser son travail							
	Contrôler son travail							
	Accepter des consignes							
	Suivre des consignes							
	S'installer dans la classe							
	Utiliser des supports pédagogiques							
	Utiliser du matériel adapté à son handicap							
	Prendre des notes (quel que soit le support)							
	Participer à des sorties scolaires							

A : activité réalisée sans difficulté et seul.
B : activité réalisée avec des difficultés ponctuelles et/ou une aide ponctuelle.
C : activité réalisée avec des difficultés régulières et/ou une aide régulière **(commentaires indispensables si la case est cochée).**
D : activité non réalisée **(commentaires indispensables si la case est cochée).**

Annexe 2 :

Cycle 2, domaines de compétences

éduSCOL Informer et accompagner les professionnels de l'éducation

CYCLES 2 3 4

COMPÉTENCES DU SOCLE

Document d'accompagnement pour l'évaluation des acquis du socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Éléments pour l'appréciation du niveau de maîtrise satisfaisant en fin de cycle 2

SOMMAIRE

Domaine 1 – cycle 2 : Les langages pour penser et communiquer....2

- Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit au cycle 2....2
- Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère et, le cas échéant, une langue régionale au cycle 2....4
- Comprendre, s'exprimer, en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques au cycle 2....4
- Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps au cycle 2....6

Domaine 2 – cycle 2 : Les méthodes et outils pour apprendre....9

Domaine 3 – cycle 2 : La formation de la personne et du citoyen....10

Domaine 4 – cycle 2 : Les systèmes naturels et les systèmes techniques....11

Domaine 5 – cycle 2 : Les représentations du monde et l'activité humaine....12

Annexe 3 :

Cycle 3, Domaine de compétences

éduSCOL Informer et accompagner les professionnels de l'éducation

CYCLES 2 3 4

COMPÉTENCES DU SOCLE

Document d'accompagnement pour l'évaluation des acquis du socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Éléments pour l'appréciation du niveau de maîtrise satisfaisant en fin de cycle 3

SOMMAIRE

Domaine 1 – cycle 3 : Les langages pour penser et communiquer....2

- Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit....2
- Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère et, le cas échéant, une langue régionale....5
- Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques....8
- Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps....9

Domaine 2 – cycle 3 : Les méthodes et outils pour apprendre....11

Domaine 3 – cycle 3 : La formation de la personne et du citoyen....12

Domaine 4 – cycle 3 : Les systèmes naturels et les systèmes techniques....13

Domaine 5 – cycle 3 : Les représentations du monde et l'activité humaine....15

Annexe 4 :

Le conte : les décors et les personnages ont été en majeure partie réalisés, par les jeunes.

Annexe 5 :

Le conte : “les oies sauvages”

Annexe 6 :

Personnage réalisé par Paul

Annexe 7 :

Dessin réalisé par Omar

Annexe 8 :

Modelage en laine réalisé par Omar

Un accompagnement de prise en soin groupale en art-thérapie avec atelier conte et arts plastiques auprès d'enfants déficients mentaux légers, par A. Khvorostyankina.

Résumé

La déficience mentale est un terme générique qualifiant divers types de handicap mental. C'est un trouble diagnostiqué, en général dès l'enfance, qui se caractérise par un développement incomplet de l'intelligence et par des dysfonctionnements cognitifs : troubles du langage, de la mémoire, difficultés d'apprentissage, retards moteurs.

Ce mémoire tente de montrer les bénéfices de l'art- thérapie notamment par les supports conte et arts plastiques en faveur d'enfants déficients mentaux légers. Les propositions d'étude de cas nous ont permis de chercher à apporter des réponses à cette question : l'accompagnement en art thérapie peut-il s'intégrer dans un projet thérapeutique, au sein d'un Institut Médico Éducatif dès l'entrée d'un enfant dans cette structure ? Il semblerait que cette thérapie puisse apporter des bienfaits tant aux jeunes qu'à leurs parents et à l'équipe pluridisciplinaire. Les différents résultats observés lors de notre étude tendent à valider positivement cette hypothèse.

Mots clés : prise en soin groupale, art- thérapie, conte, arts plastiques, déficience mentale.

To accompany in a group treatment in art-therapy, with tales workshop and art with light mentally disabled children.Mental disability is a generic term which is used for different kinds of mental disability, by A. Khvorostyankina.

Summuary

This is a stated trouble, generally from childhood, which is caracterized by an incomplete development of intelligence and a cognitive dysfunction, language and memory troubles, learning difficulties and walking delays.This paper tries to prove that light mentally disabled children benefit from art-therapy, in particular with the works with tales and art. The proposals of situations gave us the opportunity to try and give answers to this question : can the accompaniment in art-therapy be integrated in a treatment project, within an institution for young people and from the welcoming of a child in this center ? It seems that young people, their parents and the multi-professional team can benefit from this therapy. The various results observed through our study tend to confirm that hypothesis.

Keywords : group treatment, art-therapy, tales, art, mental disbility.